

La Tourelle Turret (T)

ADSUM

Deus nobiscum quis contra

-INTRODUCTION-

Mot du Président	2
Mot du Colonel du Régiment	3
Mot du cmdt intérimaire 12e RBC Valcartier	4/5
Mot du SMR 12e RBC Valcartier	6
Mot du cmdt 12e RBC Trois-Rivières	7
Mot du SMR Trois-Rivières	8

-ÉVÉNEMENTS À SOULIGNER-

Nouveaux retraités-Promotions	9
<i>Chroniques de M. Charles Prieur</i>	10/12
100 ^e anniversaire du Manège de T.-R.	13
Le Manège de T.-R: Son architecture	14/15

-ACTIVITÉS RÉGIMENTAIRES-

Visite du Icol F. Johnson, DSO, ED, CD (Ret)	16
Retour de la troupe 7 d'Afghanistan	17
Compétition piste à obstacles de la brigade	18
Début de l'année pour l'esc A T.-R.	19
Journée portes ouvertes 12 ^e RBC	20
La montée en puissance de l'esc D	21/22
CCISTAR: Ex MAPLE GUARDIAN 0306	23
Ex SABRE AUCLAIR	24
Ex CAVALIER INSTRUIT	25

-NOUVELLES DES CHAPITRES-

Nouvelles du chapitre de l'Ouest	26/29
Nouvelles du chapitre de l'Atlantique	30/34
Nouvelles du chapitre de Québec	35
Nouvelles du chapitre de Montréal	36/37

-NOUVELLES INTERNATIONALES-

Un cours à l'américaine, Fort Knox, É.-U.	38/39
Op ATHENA, Kandahar, Afghanistan	40/41
Commémoration du char Athena à Ortona, Italie	42/43
TRADOC, É.-U.	44/45

-IN MEMORIAM-

46

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DU 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA 2006-2007

Président de l'Association:	M. G. Lamontagne
Vice-président (Valcartier):	M. J.A.S. LeBlanc
Vice-président (T.-R.):	M. F. Chevrette
V.-P. honoraire (12 th CAR):	M. V. Dowie
Directeur placement:	M. E. Landry
Directeur bien-être:	M. J.R. Boisclair
Membre:	M. M. Arcand
Membre:	M. J. Roy
Membre:	M. F. Carbonneau
Membre:	M. J.R.D. Cossette
Membre:	M. J.A.R. Lebel
Membre:	M. J.C.C. Thiffault

Nommés par l'Association

Trésorier:	M. S.J. Young
Secrétaire:	M. P. Locatelli
Conseiller juridique:	M. J.D. Nolan
Peintre régimentaire:	M. R. Gauthier
Portraitiste:	M. J.-P. Vallée

Présidents des chapitres de l'Association

Atlantique:	M. C.J. Turenne
Valcartier:	M. J.A.S. LeBlanc
Trois-Rivières:	M. F. Chevrette
Montréal:	M. M. Dubé
Ouest:	M. J.V.J. Laprade
Québec:	M. F. Asselin

L'équipe de rédaction

Rédacteur en chef:	Maj J.A.S. LeBlanc
Rédacteur:	Capt P. Locatelli
Collateur:	Lt A. Siokalo
Mise en page:	Cpl S. Raymond
Photographie:	Cpl S. Aubut



Mot du Président de l'Association du 12^e RBC

Le 12^e RBC est issu d'une longue tradition d'hommes et de femmes qui ont bien voulu joindre ses rangs pour contribuer à défendre les intérêts du Canada et faire en sorte que nous puissions vivre dans un monde meilleur. L'histoire de ces hommes et femmes nous a été transmise de différentes façons, qu'il s'agisse de récits, dans les musées ou encore par le biais de documents écrits. Bien que certains livres aient déjà été rédigés pour narrer l'épopée de notre Régiment, une publication est parue dernièrement et mérite d'être soulignée. Il s'agit des *Chroniques de guerre du 12th CAR* couvrant la période de la Deuxième Guerre mondiale. Cet ouvrage a été réalisé grâce au magnifique travail du défunt M. Charles Prieur, ancien membre du 12th CAR.

L'héritage qu'il nous a légué sera extrêmement précieux. Aux proches de M. Charles Prieur, nous les remercions pour avoir accordé à l'Association du 12^e RBC les droits de publier le livre. Je tiens enfin à dire un merci tout à fait particulier à M. Pierre Thibault qui a bien voulu traduire gracieusement les *Chroniques*. J'encourage fortement tous les membres de l'Association à se procurer le livre et à le lire attentivement pour s'imprégner de cette époque que fut la Deuxième Guerre mondiale.

Si le livre sur les *Chroniques* relate une période intense de l'histoire du 12^e RBC, celle dans laquelle nous vivons actuellement s'avère aussi un

volet important de l'histoire régimentaire. Les opérations dans lesquelles les membres du 12^e RBC ont participé depuis le début des années 1990 devraient être relatées de la même façon que l'époque 39-45 l'a été dans les *Chroniques*. Avec du recul, il serait intéressant que les faits, heureux ou pénibles, soient décrits avec détails, émotions et à l'occasion une certaine note d'humour pour continuer à transmettre l'histoire de notre Régiment. L'Association veut rassembler les gens pour qui le 12^e Régiment blindé du Canada compte dans leur vie. Afin de rejoindre un peu mieux les membres de l'Association et aussi attirer ceux pour qui le Douzième compte énormément, deux nouveaux chapitres ont été créés; l'un à Trois-Rivières et l'autre à Québec. Ceci peut sembler paradoxal étant donné la présence des deux unités, mais c'est justement pour bien démontrer que l'Association ne se limite pas uniquement aux deux régiments. Ces deux chapitres ont déjà tenu des rencontres et d'autres sont à venir. Participez en grand nombre, car c'est l'occasion de se retrouver et de renouer ces liens d'amitié qui nous unissent. Le 21 octobre 2006, à Trois-Rivières, avait lieu une série d'événements marquants. Tout d'abord, cette fin de semaine se voulait l'occasion pour les vétérans du 12th CAR de se réunir de nouveau. Leur enthousiasme pour cette journée a été significatif, car ils étaient plus nombreux qu'à l'habitude à y participer. Ce fut un extrême plaisir de les revoir et de pouvoir discuter avec eux. Autre fait à souligner fut le



Lcol G. Lamontagne, CD

changement de lieutenant-colonel honoraire du 12^e RBC de Trois-Rivières. Après trois ans, le lieutenant-colonel (H) Guy Leblanc cédait ses fonctions au lieutenant-colonel (H) Pierre Ayotte. Au lieutenant-colonel (H) Guy Leblanc, je veux le remercier pour sa contribution inconditionnelle au Régiment. Au lieutenant-colonel (H) Pierre Ayotte, c'est un grand privilège de vous avoir parmi nous.

Pour terminer, des membres du Régiment continuent à participer à des opérations à l'extérieur du pays. Certains sont revenus récemment de l'Afghanistan, d'autres y sont en ce moment et plusieurs vont les rejoindre d'ici l'été prochain. En tant que membres de l'Association du 12^e RBC, soyons derrière eux et montrons-leur tout notre soutien.

ADSUM!



Mot du Colonel du Régiment

Chers Douzièmes,

J'ose espérer que vous avez passé un bon début d'année 2006 car je suis convaincu que la balance et le début de l'année 2007 seront bien remplies de nouveaux défis et de nombreuses satisfactions personnelles et professionnelles.

L'année 2006 jusqu'à maintenant, a été marquée entre autres par le retour sain et sauf de la troupe 7 de l'escadron B. Elle faisait partie d'Op ARCHER Roto 1 à Kandahar et a connu plusieurs succès lors de sa mission avec la Force Opérationnelle 1-06. On souhaite aussi un bon tour aux membres du Régiment qui sont partis avec l'Équipe de Liaison et Mentor Opérationnelle. Les premiers membres de l'équipe, incluant le lcol Lanthier, sont partis le 15 août 06 pour entraîner l'Armée nationale Afghane à Kandahar. Le reste de l'équipe est parti le 28 août et un troisième groupe de renforts partira à la fin d'octobre pour les supporter.

L'automne est toujours une période chargée pour le Régiment. L'escadron D continuait son

entraînement avec la Force Opérationnelle 4-06 à Wainwright pendant les mois de septembre et octobre. À son retour, l'escadron deviendra l'avant-garde de la Force Opérationnelle Domestique qui sera commandée par le PCR du Régiment à Valcartier. Aussi l'escadron A, dont le déploiement est prévu avec la Force Opérationnelle 3-07, s'est déployé à Gagetown pendant trois semaines pour un exercice régimentaire, conjointement avec l'escadron de commandement et services.

L'escadron A prévoit aussi un exercice aux États-Unis, à Fort Bliss, au Texas, en février avec la Force Opérationnelle 3-07 afin de s'entraîner pour sa mission dans un climat plus semblable à celui en Afghanistan. On s'attend à ce que plusieurs membres de notre Régiment de Trois-Rivières se déploient avec eux en tant que troupe de reconnaissance de réserve.

J'ai également été heureux d'accueillir nos membres et nos vétérans le samedi 21 octobre 2006 pour une journée de cérémonies à Trois-Rivières où ont eu lieu le



Lgén Paul G. Addy, CMM, CD

changement de commandement de Lieutenant-colonel Honoraire, un exercice de droit de cité et la célébration du 100e anniversaire du Manège militaire Général-Jean-Victor-Allard.

En terminant, j'aimerais vous souhaiter une très Heureuse Année!

ADSUM!

Note de la rédaction:

La Tourelle est une publication non officielle publiée deux fois par année par l'Association du 12e Régiment blindé du Canada. Les opinions et les points de vue exprimés dans cette revue ne sont pas nécessairement ceux du MDN et n'engagent que leur auteur.

N.B. La date limite de réception des articles pour la prochaine édition est le 1er juin 2007.



Mot du commandant intérimaire du 12^e Régiment blindé du Canada de Valcartier

Bonjour à tous,

Avec cette deuxième édition de *La Tourelle* 2006, laissez-moi prendre la seule occasion que j'aurai, en tant que commandant par intérim, de vous faire une mise à jour des activités régimentaires.

Faire un topo des activités régimentaires au cours des derniers mois relève de l'exploit : entraînement de montée en puissance de la Force opérationnelle (FO) 4-06, suivi du début de l'entraînement de la FO 3-07, entrecoupé par un cours de surveillance et celui de tireur sans oublier les portes ouvertes et la compétition de course à obstacles de la brigade. Cependant, n'ayez crainte, tout cet entraînement est dirigé et contrôlé afin que nos cavaliers bénéficient d'un entraînement adapté, réaliste, sécuritaire et intéressant.

Un mot pour souligner que le projet d'achat d'un char SHERMAN pour le musée de la ville de Ortona s'est finalement concrétisé puisque vous trouverez dans les prochaines pages un article à cet effet. Je profite de l'occasion afin de remercier le Icol Busseau, en poste à Naples, qui a bien voulu représenter le Régiment ainsi que M. «Tojo» Griffiths qui a fait le voyage au nom des

anciens du 12th CAR.

Après plusieurs semaines d'entraînement préparatoire, l'Équipe de Liaison et de Mentorat opérationnel du Icol Lanthier a quitté pour l'Afghanistan le 15 août dernier. L'équipe a même croisé la troupe du capt Flemming et de l'adj Dubé à Kandahar où le commandant a eu le privilège de remettre leur médaille à chacun des membres de la troupe et ce, avant leur départ. La troupe 7 est finalement arrivée à Valcartier le 27 août (vous l'avez sûrement vue à la télévision). Après un congé bien mérité, elle est revenue au Régiment à la mi-octobre.

Le 9 septembre dernier, malgré un temps pluvieux, nous avons ouvert les portes du Régiment. Quelques 300 parents et amis ont bravé les éléments pour visiter nos garages, faire des tours de véhicules, poser des questions à nos cavaliers, essayer nos simulateurs, etc. Encore une fois, vous trouverez un article dans *La Tourelle* mais je tenais absolument à remercier les organisateurs pour cette excellente journée.

Récemment, l'escadron D a vu son mandat changer avant que la FO 4-06 ne se déploie à Wainwright. C'est en effet le PCE, la cellule ISTAR et deux troupes de



Maj J.A.S. LeBlanc, CD

reconnaisances qui se sont entraînées du 18 septembre au 6 octobre au centre canadien d'entraînement à la manœuvre dans le cadre de l'Exercice MAPLE GUARDIAN. Un entraînement intensif a donc été nécessaire au mois d'août pour l'escadron et toute la FO ce qui a eu pour effet la remise en question de plusieurs activités qui étaient à l'horaire. Le défi du commandant de brigade et le triathlon régimentaire ont donc dû être annulés faute de participants. Pour ce qui est du Régiment, les cours de tireurs et de surveillants ont pu être sauvés.

Note de la rédaction:

La Tourelle aura 65 ans en 2007. Si vous avez de vieilles éditions de *La Tourelle*, faites-nous les parvenir afin que nous puissions les reproduire sur notre site web. Nous vous les retournerons.



Mot du commandant intérimaire du 12^e Régiment blindé du Canada de Valcartier (suite)

L'escadron A (FO 3-07), pour sa part, a poursuivi sa préparation en vue de l'Exercice SABRE AU-CLAIR du 10 au 29 octobre à Gagetown. Cet exercice de niveaux 3 (troupe) et 4 (escadron) a été chapeauté par le Régiment puisqu'il était accompagné d'une compagnie du 2^e R22^eR, également sur la FO 3-07. Le Régiment en a donc profité pour sortir le PCR et l'escadron CS afin qu'ils soient prêts pour notre mandat de FO Domestique qui a débuté en novembre. Le séjour s'est terminé par un exercice de groupement tactique qui visait à favoriser les leçons apprises par les sous-unités. Je n'ai pas oublié l'escadron B. Ce dernier est présentement en reconstitution et fait office d'arrière-garde pendant que le reste du Régiment fait le tour du Canada. Son mandat et sa remise sur pied prendront de l'ampleur dès le début de l'année avec les exercices d'hiver et l'arrivée de nouveaux cavaliers. Pour finir l'année, le mois de novembre nous mettra aussi au défi avec deux exercices de FO Domestique, possiblement une compétition de tir réglementaire, suivi du dîner de la troupe et de la victoire des officiers au hockey avant le congé des fêtes.

Qu'est qui nous attend pour le futur?

Vous avez sûrement vu dans les bulletins d'information qu'un escadron de chars s'est déployé en Afghanistan. Bien que le mandat de générer cette capacité réside au sein du LdSH(RC), il faudra que les équipages soient capables de fonctionner en français lors des missions du Secteur du

Québec. C'est pourquoi, nous avons débuté au Régiment la sélection et l'entraînement d'une troupe de chars Léopard pour la FO 3-07. Est-ce le début du retour des chars au Régiment? il ne faut jamais dire jamais! Aussi, suite à cette augmentation de génération de troupes Léopard dans l'Ouest, le Régiment s'est vu octroyer la génération d'un escadron de reconnaissance pour le début de l'année 2008 avec le 2^e Bataillon du PPCLI (FO 1-08). L'escadron D commencera donc à s'entraîner pour ce nouveau mandat dès le printemps.

Je n'ose pas aller trop loin dans le futur avec les Exercices RAFALE BLANCHE et PLEIN CONTACT respectivement en janvier et février. Cependant, j'aimerais attirer votre attention sur la prochaine assemblée générale de l'Association du 12^e RBC qui aura lieu le 13 janvier 2007 à Trois-Rivières. Nous profiterons d'une journée de bowling pour nous réunir et renforcer nos liens avec la maison-mère. Tous les membres sont les bienvenus.

Finalement, le Régiment a offert ses condoléances aux familles éprouvées de nos confrères blindés (RCD) récemment décédés en Afghanistan. Ces événements sont un rappel douloureux que nous exerçons un métier dangereux bien que très valorisant et important pour des populations en détresse. Les leçons apprises seront intégrées à notre entraînement afin de poursuivre l'idéal qu'il s'était fixé.

En attendant la prochaine édition de *La Tourelle*, j'aimerais vous souhaiter de très Joyeuses Fêtes ainsi qu'une Année 2007 remplie de succès.

ADSUM!





Mot du sergent-major régimentaire du 12^e Régiment blindé du Canada de Valcartier

C'est avec plaisir que je prends la plume pour cette deuxième édition de *La Tourelle* 2006.

Tout comme au début de l'année, c'est avec un rythme effréné que le Régiment a rencontré tous ses objectifs tant au point de vue entraînement que déploiement. Comme vous le savez tous, le cmdt, le lcol J.M. Lanthier, a été nommé le cmdt de l'ELMO et nous a quittés avec une délégation de 14 autres membres du Régiment et leur mission se terminera entre février et mars 2007. Je leur souhaite à tous encore une fois bonne mission et nous attendons leur retour avec impatience.

Dans ce même ordre d'idées, je ne peux passer sous silence le retour des 32 membres de la troupe 7 de l'Opération ARCHER à Kandahar en Afghanistan en août dernier. Ils ont accompli un travail colossal que peu de militaires à ce jour ont eu le privilège et l'honneur d'exécuter. Les tâches exceptionnelles, qu'ils ont effectuées au cours de leur mission, ont été notées à maintes reprises par le commandant du Groupement tactique. Lors de leur séjour, l'un des membres a été blessé et rapatrié au Canada. Encore une fois, nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Nous pouvons dire Mission accomplie. Le Régiment est très fier de vous tous!

Lors de l'Exercice SABRE AUCLAIR 06 à Gagetown, l'escadron A a débuté sa montée en puissance de la FO 3-07. Il a été intéressant de constater à quel point l'escadron a su progresser

et ce, dans un court laps de temps, considérant qu'il comporte un bassin de très jeunes cavaliers. Nonobstant ceci, il a su relever les nombreux nouveaux défis qui se sont présentés à lui. L'escadron a complété le champ de tir austère où il a su démontrer ses compétences tactiques et de tir autant de jour que de nuit pour développer ses habiletés comme tous bons blindés aguerris. Comme le dirait si bien 19D, ceci fut un franc succès! Aucun exercice ne peut se faire sans un support adéquat. Donc, je ne peux parler de SABRE AUCLAIR 06 sans mentionner le support exceptionnel de l'escadron de commandement et services, qui une fois de plus a su être à la hauteur de sa devise qui est « SERVIR ». Un gros merci à l'escadron, en particulier à l'adj Tsibucas, qui a agité comme SME et SQME CS où il a su démontrer, encore une fois, son professionnalisme hors du commun et une motivation à toute épreuve malgré ses 36 années de service. (Quel modèle!)

Tel que mentionné par le cmdt (I), l'escadron D a su une fois de plus relever les défis avec de très courts préavis que ce soit en garnison ou lors de montées en puissance. Je crois sincèrement que l'escadron D est une preuve vivante que la flexibilité est une caractéristique de l'Arme blindée. Mes sincères félicitations aux membres qui composent l'escadron.

Le temps des fêtes approche à grand pas. Je prends l'occasion pour vous souhaiter un joyeux temps de réjouissances. Je tiens à remercier les conjoints et



Adjuc J.G.G. Poirier, CD

conjointes de leur support inconditionnel envers les membres du Régiment.

J'aimerais conclure en mentionnant que j'éprouve un réel plaisir et une fierté incommensurable à servir avec des hommes et des femmes tels que vous!

ADSUM!





Mot du commandant du 12^e Régiment blindé du Canada de Trois-Rivières

Bonjour à tous,

Déjà, l'année 2006 tire à sa fin. Une année très chargée pour le régiment! Premièrement, l'entraînement collectif sur le nouveau véhicule *G Wagon* est maintenant terminé avec un total de 14 véhicules à notre unité. Nous pourrons bientôt nous entraîner en région et parfaire nos connaissances sur les différentes tactiques de reconnaissance.

De plus, la préparation des fêtes du 100^e anniversaire du Manège militaire Général-Jean-Victor-Allard a été bon train. En effet, c'est durant la fin de semaine des 20 et 21 octobre que se sont déroulées toutes les activités reliées à cet événement. Le tout a débuté le vendredi au cours d'une soirée retrouvailles très intéressante à laquelle plus de 200 anciens membres du 12^e RBC (Trois-Rivières) sont venus.

Le lendemain, une parade accompagnée d'un Droit de cité a eu lieu dans les rues de la ville de Trois-Rivières afin de souligner le changement de Lieutenant-colonel Honoraire du Régiment, entre M^{re} Guy Leblanc, sortant, et M^{re} Pierre Ayotte, entrant.

Nous avons procédé aussi à l'intronisation de trois grands amis du Régiment, soit : M^{re} Pierre Couture, ancien Lcol (H) du 12^e RBC (Trois-Rivières), M^{re} Guy Leblanc, Lcol (H) sortant, et M. Michel Deveault, président de Canadel. De plus, nous avons eu l'immense privilège d'avoir avec nous les membres du 12TH CAR qui ont profité de cette fin de semaine pour se réunir. Notre invité d'honneur, le Colonel du Régi-

ment, le lieutenant-général Paul Addy, était également présent. Toutes ces festivités se sont terminées par une soirée dansante.

Actuellement, les cours de formation individuelle PP2 blindé et PP3 blindé se poursuivent ce qui demande une gestion des ressources humaines de premier plan. Également en cours, la préparation de l'Exercice PELLERIN VALEUREUX qui se déroulera du 2 au 9 janvier prochain au Mississippi.

Cet exercice majeur demande beaucoup de planification mais les retombées seront très positives et permettra à nos soldats de vivre une expérience très enrichissante.

Avec la nouvelle orientation stratégique de l'Armée de terre, la défense de notre territoire sera la priorité numéro 1, et le rôle du réserviste sera sûrement appelé à changer. La mise sur pied des pelotons d'intervention domestique, de la force auxiliaire de sécurité et les bataillons de défense territoriale offrira des opportunités d'emplois et d'entraînements de plus en plus intéressante pour nos réservistes.



Lcol F. Chevette, CD

Donc, beaucoup de travail en perspective mais des défis excitants et motivants qui seront déterminants pour notre avenir. Enfin, cinq de nos soldats seront à l'entraînement pour la troisième rotation (2007) en Afghanistan.

ADSUM!





Mot du sergent-major régimentaire du 12^e Régiment blindé du Canada de Trois-Rivières

Mon mandat de SMR est déjà rendu à mi-terme. Comme je le dis souvent, le mot engagement est un mot que j'utilise quotidiennement. Engagement veut dire contrat; acte par lequel on s'engage à accomplir quelque chose par une promesse ou un contrat par lequel on se lie. Engagement, veut dire investir, s'impliquer dans un domaine particulier. C'est exactement ce que vous avez fait lors de votre assermentation lorsque vous avez joint la Réserve. Vous vous êtes engagés à servir votre pays, à servir le régiment, à être fidèle à Sa Majesté la Reine Élisabeth Deux, Reine du Canada, et à lui porter sincère allégeance, ainsi qu'à ses héritiers et successeurs en vertu de la Loi.

Un autre terme que je considère très important est la loyauté. Loyauté veut dire, être dévoué, droit, fidèle, franc, honnête, ouvert, probe, régulier, sincère, vrai. Voilà des mots explicites que vous devez considérer et sur lesquels vous devez réfléchir lorsque vous négligez de vous présenter aux entraînements régi-

mentaires de fin de semaine ou aux parades du commandant.

Nous avons besoin de votre présence au régiment. Nous avons besoin de vos expertises individuelles afin d'aguerrir et d'entraîner nos soldats de demain. Je peux comprendre que nous sommes des citoyens soldats, que la majorité du régiment est aux études mais vous avez toujours une responsabilité, celle de servir le régiment parce que vous vous êtes engagés volontairement et ce, beau temps, mauvais temps.

Je compte énormément sur votre présence aux activités régimentaires (entraînements, parades, etc) et surtout, n'oubliez pas notre devise, ADSUM qui signifie PRÉSENT (adoptée en 1889).

ADSUM!



Adjud R. Boisclair, MMM, CD

Bourses d'études de l'Association du 12^e RBC



Des bourses d'études sont toujours octroyées à chaque année aux membres de l'Association du 12^e RBC.

Voyez les détails concernant l'admissibilité et la façon de poser votre candidature sur notre site Web au www.12rbc.ca.



Promotions

Ont été promus au grade de caporal-chef:

Cplc J.S.G. Harvey	Cplc M. Bédard
Cplc J.A.M. Gagnon	Cplc B. Desjardins
Cplc E.J.C. Breton	Cplc R. Légaré
Cplc J.Y.G. Benoit	Cplc F. Nadeau
Cplc A.J.J.J. Latulippe	Cplc S. Poirier
Cplc B.M.D. Lemay	Cplc S. Bachmann
Cplc J.A.B. Hébert	Cplc S. Levesque
Cplc J.A.R. Leclerc	Cplc S. Gauthier
Cplc R.D. Fye	Cplc S. Laberge
Cplc S. Thibeault	Cplc S. Paquin

A été promu au grade d'adjudant:

Adj F. Boily

Ont été promus au grade de lieutenant:

Lt S. Fowler
Lt K.J.F. Lozier
Lt D. Nault

Ont été promus au grade de sergent:

Sgt S. Petitpas	Sgt G. Carrier
Sgt J.M.A. Lacombe	
Sgt A. Cantin	
Sgt D. Hudon	

Ont été promus au grade de capitaine:

Capt C.J.E. Radl
Capt S. Clouâtre
Capt P. Croteau



Nouveaux retraités

Lcol M. Beaudry
Lcol B. Hamel
Maj J.M.G. Vanasse
Maj A.J. Zdunich
Capt J.B. Roby
Adj D. Plourde
Adj M. Jobin
Sgt M. Ciarlo
Cplc R. Dubé
Cpl P. Mathieu
Cpl E. Poudrier
Cpl S. St-Pierre
Cpl S. Levesque

FÉLICITATIONS ET BONNE CHANCE À TOUS !



Lors de la parution de la dernière Tourelle, nous indiquions que les membres pouvaient se procurer gratuitement les *Chroniques de Monsieur Charles Prieur* en français ou en anglais auprès du bureau des fonds non publics à Valcartier, ou auprès du secrétaire de l'Association. Nous profitons encore une fois de la parution de *La Tourelle* pour vous le rappeler.

Pour ceux qui tardent encore à se procurer le livre, nous avons pensé vous mettre en appétit avec cet extrait sur la bataille d'ORTONA, en Italie, en 1943:

18 DÉCEMBRE

<< La progression est rapide et bien organisée. Les bombardements sont extrêmement denses et l'ennemi tire un certain nombre d'obus perforant à priori. Sur la gauche, la 8^e Division indienne signale la présence de deux Pz Mk IV et d'un obusier automoteur abandonnés, bien qu'apparemment en état de marche, dans un petit ravin de son secteur.

La troupe de char du Lt J.L. Jemmett, en avant à gauche, cause de nombreuses pertes à l'infanterie ennemie et accorde une aide précieuse à notre infanterie. La liaison et la coopération inter-armes sont plus étroites au cours du présent engagement que jamais auparavant.

L'infanterie se réorganise sur l'objectif. L'escadron demeure avec l'infanterie tout le reste de la journée et la nuit suivante pour lui accorder protection. Lorsque confirmation est donnée que la phase 1 est terminée avec succès, l'escadron A du Régiment de Trois-Rivières et le RCR avancent jusqu'à leur ligne de départ.

Ils la franchissent à 12 h 15, c'est le début de la phase 2 (Opération Orange Blossom). À 12 h 30, l'escadron A du Régiment de Trois-Rivières franchit la ligne de départ avec les compagnies A et D du RCR. La 3^e troupe appuie la compagnie D sur le flanc droit; la 1^{ère} troupe appuie la compagnie A sur la gauche.

La 1^{ère} troupe, commandée par le Lt T.H. Davidson, et la compagnie A du RCR atteignent l'objectif sur le flanc gauche. Ils doivent cependant revenir sur leurs pas à cause de l'opposition très forte rencontrée au centre et sur la droite. Le char du Lt T.H. Davidson est touché par un obus antichars qui tue le co-conducteur, le Cvr R.J. Dion. Presque en même temps, le Lt T.H. Davidson est grièvement blessé par du shrapnel, alors qu'il se trouve à l'extérieur de son char. Lorsque l'ordre est donné à la 1^{ère} troupe de revenir en arrière, le Sgt S.S. Larson affecte un autre conducteur au char du chef de troupe et il revient avec les trois chars. Pendant ce temps, sur le flanc droit, la compagnie D du RCR est clouée au sol par une mitrailleuse et, en raison de la position de la compagnie, il est impossible que Lt R. Heggie, de la 3^e



Char Sherman en pleine action



Chroniques de Monsieur Charles Prieur (suite)

troupe, puisse l'aider de quelque façon que ce soit. Le Lt Heggie reçoit ensuite l'ordre de retirer sa troupe du secteur, d'avancer et de couvrir le flanc droit du QG Avant. Le secteur sera nettoyé par la 2^e troupe du Lt E.H. Sheppard. Alors qu'elle progresse, la 3^e troupe détruit un Pz Mk IV qui se déplace sur le flanc droit. À 16 h, en raison de la forte opposition rencontrée, le RCR reçoit l'ordre de se reculer d'environ 200 verges, jusqu'à la ligne de départ originale, pour s'y regrouper avec l'escadron B.

La 3^e troupe restera cependant en avant jusqu'à 24 h pour accorder la protection sur le flanc droit. Pendant la retraite, les chars du Major Smith et du Capt R.M. Houston perdent une chenille en passant dans un champ de mines. Les équipages des chars immobilisés sont évacués sous le tir nourri de l'ennemi.



Ruines du village d'ORTONA

Les chars sont plus tard incendiés par l'ennemi. Plus tôt au cours de l'après-midi, le Sgt J. Gallagher, Sergeant de la 4^e troupe, est grièvement blessé au visage par un tireur embusqué. Vers 18 h, le Capt F. Johnson reçoit l'ordre de se rendre au QG de la 2^e Brigade d'infanterie du Canada. Au groupe des ordres qui s'y déroule, le Capt Johnson apprend que son escadron, l'escadron C, appuiera une attaque du Loyal Edmonton Regiment, prévue pour le 19 décembre. L'objectif sera de nettoyer à l'est et au nord d'Ortona.

Le Sgt Rens, le Sgt E.J. Luchuck, reçoit l'ordre de se rendre à l'échelon A1 pour prendre possession d'une clé d'encodage Codex. Apprenant que le SMR « Fritz » Prévost a la clé d'encodage en sa possession, le Sgt Luchuck décide de suivre le convoi de produits pétroliers et de munitions qui se dirige vers l'avant, sous la direction du SMR. L'ennemi bombarde avec les mortiers. Le Cvr Green, un mécanicien, est grièvement blessé au bras. Le Capt J. Brook, notre Médecin régimentaire, se trouvait dans le secteur. Il accorde les premiers soins au Cvr Green et il l'évacue jusqu'à la 2nd Field Ambulance, avant de revenir au PCR. Pendant toute la nuit et l'avant-midi, l'artillerie et les mortiers bombardent sans interruption le secteur du PCR.

19 DÉCEMBRE

À 16 h, on informe le Capt F.W. Johnson que l'attaque prévue pour aujourd'hui n'aura pas lieu en raison du fait que la phase 2, qui a eu lieu le 18 décembre, n'est pas terminée. Des plans sont élaborés pour qu'une attaque ait lieu le 20 décembre. Le Loyal Edmonton Régiment exécutera l'attaque avec l'appui de l'escadron C.

À 16 h, le Capt L. Maraskas dirige la 2^e troupe jusqu'à la ligne de départ originale, d'où il démolit deux nids de mitrailleuse ennemis. Au cours de cette mission, une mine cause la perte d'une chenille au char Able de la troupe. Le Lt N.H. Bier remplace le Lt E.H. Sheppard à la tête de la 2^e troupe. Les équipages de ces chars sont envoyés à l'échelon A.

À compter de 8 h, la sommation du mot de passe sera Hello, la réponse sera Happiness.

À 8 h 30, un groupe des ordres réunit le commandant de l'infanterie et le Capt F.W. Johnson. L'objectif est de prendre le carrefour routier et de poursuivre l'exploitation jusqu'aux banlieues d'Ortona. L'heure zéro sera 12 h.



Chroniques de Monsieur Charles Prieur (suite)

À 12 h, c'est encore l'escadron A qui traverse la ligne de départ en appui au RCR. La 3^e troupe se trouve en avant, à droite, la 2^e troupe est en avant, à gauche. Aucune opposition n'est rencontrée. À 15 h, les chars et l'infanterie se réorganisent sur l'objectif.

L'escadron B et le 48th Highlanders restent sur leur objectif pendant toute la nuit du 18 au 19 décembre ainsi que toute la journée du 19. Les bombardements sont ininterrompus et très intenses. Trois flancs sont encore ouverts et de petits groupes d'ennemis n'ont pas encore été complètement nettoyés à l'arrière, ce qui leur donne l'occasion de lancer des patrouilles de harcèlement. Le flanc droit est resté ouvert à cause de l'échec de l'attaque du RCR, le 18 décembre.

20 DÉCEMBRE

Une compagnie de chaque côté de la route, chacune avec l'appui d'une troupe des Trois-Rivières, le Edmonton avance à partir du carrefour, précédé d'un barrage d'artillerie. Le flanc gauche du Edmonton se découpe sur l'horizon et un écran de fumée doit être déployé par l'artillerie pour accorder la dissimulation. La progression est régulière et, en fin de journée, les pelotons de l'avant se battent dans les banlieues d'Ortona.

En temps de paix, Ortona comptait 10 000 âmes. La vieille ville est construite de bâtiments étroits, entassés les uns contre les autres sur un haut promontoire qui s'avance dans la mer. Sur la pointe du promontoire, s'élève un château délabré, entouré de murailles très épaisses, avec une tour à chaque coin.



Char Sherman à Ortona

Le port, dominé par une esplanade construite plus récemment, ne comporte pas de crique naturelle. Deux longues digues avaient été construites jusque loin dans la mer pour créer un bassin artificiel. Les bâtiments de construction récente s'élevaient vers l'est et vers l'ouest sur le plateau plus large qui constituait, au sud, les voies d'approche de la ville. Ces constructions étaient disposées en rectangle et, habituellement, comportaient au moins quatre étages. Vue de loin, les tours du château et le dôme imposant de l'église San Tommaso dominaient la scène.

Les ingénieurs allemands avaient établi des dispositifs de défense, avec des mines et des ouvrages de destruction, qui

formaient un anneau sur les voies d'approche. Ils avaient aussi détruit le port en bloquant le canal avec des navires qu'ils y avaient fait coulés, puis en faisant des brèches dans les deux digues à plusieurs endroits. Dans la ville même, les ouvrages de destruction avaient été judicieusement préparés par les parachutistes allemands, passés maîtres dans l'art des opérations défensives, dans le but de canaliser les attaquants dans la rue principale, jusqu'à la Piazza Municipale (place publique), lieu choisi comme zone d'abattage.>>

Ne manquez pas la suite... procurez-vous une copie des chroniques de M. Prieur.



100^e anniversaire du Manège militaire Général-Jean-Victor-Allard

Par le capt Michel Girard,
OAPU

Une fin de semaine chargée que celle des activités soulignant le centième anniversaire du manège de la rue St-François-Xavier.

D'abord, le vendredi 20 octobre, soirée de "Retrouvailles" avec près de 200 personnes inscrites. Des gens de partout venus revoir un lieu marquant d'une époque de leur vie, récente pour certains, fort éloignée pour d'autres. Puis dans la matinée du 21, défilé du Droit de cité dans les rues du centre-ville de Trois-Rivières, brève cérémonie en présence du maire à l'hôtel de ville et retour à l'unité.



Retrouvailles- M. William McLellan, vétéran venu tout spécialement de la Californie, col Michel Grondin, instigateur de la soirée et M. Vernon Dowie président du 12th CAR.



M. Caron, fils du général Caron, en a profité pour remettre au lcol Chevrette un sabre acquis en Espagne pour le musée de l'unité.

Le défilé fut suivi d'une cérémonie commémorative aux disparus du régiment. Puis en après-midi, c'était la parade de changement de Lcol Honoraire. M^{re} Pierre Ayotte succédait à M^{re} Guy Leblanc. Le tout fut suivi d'une cérémonie d'intronisation de trois nouveaux "Grand Ami du régiment", soit M Michel Deveault, président de Canadel inc, le lcol (H) Pierre Couture, M^{re} Guy Leblanc et le lcol (H) sortant.



Monsieur Dowie dépose la couronne au nom des vétérans du 12th CAR.



Le lcol (H) entrant, M^{re} Pierre Ayotte, signe les parchemins en présence du lcol (H) sortant, M^{re} Guy Leblanc, du lieutenant-général Paul Addy et du cmdt, le lcol François Chevrette.

L'article suivant nous « raconte » l'histoire du manège...



Le Manège militaire Général-Jean-Victor-Allard de Trois-Rivières: Son architecture

Résumé d'une entrevue avec l'architecte Guy Trudelle, M.O.A.Q., réalisée par M. Marcel Daneau dans le cadre d'une émission de la 6^e série télévisée « Passionnés d'histoire »,

produite par Canal Vox du Cap-de-la-Madeleine et diffusée en avril 2005.

Résumé rédigé par Daniel ROBERT, M.A., B.A., historien, président de la SCAP de Trois-Rivières

Depuis 1896, le gouvernement libéral de Wilfrid Laurier souhaitait développer la défense nationale du Canada et financer la construction de manèges militaires dans les principales villes du pays. Au début de 1905, le gouvernement du Canada fit un appel d'offres pour la construction du manège militaire de Trois-Rivières, au 574, rue Saint-François-Xavier, angle Sainte-Geneviève. Le 26 juillet suivant, la communauté des Ursulines de Trois-Rivières, propriétaire des terrains, vendit à cette fin les lots 1896 à 1905 inclusivement à la ville de Trois-Rivières qui, le 30 septembre 1906, les revendit à Sa Majesté le roi Édouard VII. L'offre de Joseph Bourque, de Hull, fut acceptée par le Ministère des Travaux publics au montant de 52 000 \$. La construction du bâtiment fut achevée à l'automne 1906.

Le Manège militaire de Trois-Rivières est d'architecture néo-romane, inspirée des fortifications que l'on construisait en Angleterre à la fin de l'époque romane, c'est-à-dire vers 1300. La disposition de l'entrée principale en est une très ancienne qui remonte au II^e millénaire avant notre ère et qui a souvent été reprise à toutes les époques et par toutes les civilisations. Elle était universelle en Europe occidentale au Moyen-âge. La façon dont elle a été traitée à Trois-Rivières a été empruntée à ce qui se faisait aux fortifications du sud de l'Angleterre. Les Anglais traditionnalistes ont maintenu cette disposition jusqu'à la fin de l'époque des Tudor (c'est-à-dire vers 1603) dans des manoirs prestigieux. Le modèle de manège militaire que l'on retrouve à Trois-Rivières n'est, cependant, pas unique. Dans la vallée du Saint-Laurent seulement, on note que le manège militaire de Québec (1888) et les six manèges sur l'île de Montréal sont tous inspirés de différents courants d'architecture militaire du Moyen Âge, tant d'influence écossaise ou anglaise que française.



Le Manège militaire de Trois-Rivières vers 1906
Photo: Collection de la SCAP



Le Manège militaire Général-Jean-Victor-Allard de Trois-Rivières: Son architecture (suite)

Les manèges militaires existent d'abord et avant tout pour les salles d'exercice. Et celle de Trois-Rivières est de grand volume. Superbement composée, cette salle est dotée de très grandes fenêtres avec des arcs de forme plein cintre et des archivoltas de brique (arcs superposés les uns aux autres au-dessus des fenêtres). On y voit des portes d'entrées charretières surmontées d'arcs faits de gros blocs de pierre de taille à bossage. Tout cela est magnifique. Malheureusement, l'arrière de cette salle d'exercice a été dotée d'une rallonge basse qui masque toute la face du bâtiment; cette annexe est de style « proto-fonctionnaliste », c'est-à-dire « qui annonce l'architecture moderne ».

En façade, annexée à la salle d'exercice, se trouve un corps de bâtiment de deux étages sur fondations dans lequel sont aménagés des bureaux, des salons et divers locaux. Ce corps de bâtiment est très symétrique. On y a appliqué un décor médiéval: deux tours d'angle circulaires s'élèvent aux extrémités, tandis que l'entrée principale, monumentale, est bastionnée, c'est-à-dire qu'elle est flanquée de deux tours polygonales, le tout ayant pour but d'évoquer la disposition du pont-levis que l'on retrouvait à l'entrée d'une fortification au Moyen Âge. À l'origine, le 3^e étage des tours polygonales servait de logement au gardien; on devait aussi retrouver des stalles pour les chevaux au rez-de-chaussée du corps de bâtiment et le sol de la salle d'exercice était en terre, ce qui était plus mou pour les sabots des chevaux.

Les quatre tours sont coiffées de créneaux qui, ici, sont purement décoratifs. À l'époque des Tudor, il fallait obtenir une autorisation du roi pour installer des créneaux sur son manoir.

On remarque un certain jeu au niveau des embrasures de fenêtres: il n'y a qu'une seule pierre bosselée aux fenêtres (à l'appui) du rez-de-chaussée, tandis qu'il y en a deux (à l'appui et au linteau) à l'étage. Le rythme des ouvertures varie également: on en compte une au rez-de-chaussée et deux à l'étage près des tours polygonales (entrée), puis deux groupes de deux, et, enfin, une au rez-de-chaussée et une à l'étage près des tours circulaires (angles des extrémités).

En regardant la partie supérieure (encore visible) de la porte arrière, on remarque qu'elle est dotée d'un arc surbaissé avec de grands claveaux dont le dessus a été arasé (taillé afin de façonner une ligne horizontale) et sur lesquels on a appuyé les fenêtres tripartites imposantes.

Enfin, le toit de la salle d'exercice repose sur une superbe structure d'acier d'origine, avec fermes triangulées, finement dessinées et assemblées élégamment. Cette structure est semblable à celle de l'édifice de la Bourse d'Amsterdam, qualifiée de « très avant-gardiste » à l'époque (1902).

Maison-mère du Régiment de Trois-Rivières (actuel 12^e Régiment blindé du Canada), le Manège militaire de Trois-Rivières a reçu le nom de Général-Jean-Victor-Allard samedi le 11 novembre 2000 en l'honneur du général qui fut chef d'état-major des Forces armées canadiennes (1966).

Note de la rédaction:

Les articles et photos non-publiés dans ce numéro seront reportés à une prochaine parution ou publiés sur le site Web du 12^e RBC.



Par le capt Chloé Summerfield, OL escadron A

Au mois de juillet dernier, trois officiers subalternes du Régiment ont eu la chance de visiter le Lcol F. Johnson DSO, ED, CD (Ret) à sa maison de retraite. Les capt Chloé Summerfield et Pascal Croteau et le Lt Adam Siokalo ont eu le privilège de dîner et de discuter avec lui, un vétéran du 12th Canadian Armour Regiment.

Il débuta sa carrière militaire comme soldat milicien au Régiment de Trois-Rivières en 1929. Il obtint sa commission d'officier en 1936 et peu après, le Régiment fut mobilisé. Il embarqua avec le Régiment de Trois-Rivières pour le Royaume-Uni en juin 1941. Il participa à la campagne d'Italie pendant laquelle il se distingua par son courage et sa ténacité et continua la guerre en Hollande jusqu'à sa démobilisation en août 1945. Après la guerre, il a été commandant du Régiment de Trois-Rivières de 1950 à 1953 et Lcol Honoraire de 1973 à 1980.

Les trois jeunes officier du 12^e RBC ont pu s'entretenir sur son expérience de chef de troupe lors de la Deuxième Guerre mondiale et sur l'évolution du régiment à travers les époques. Maintenant âgé de 92 ans, le Lcol F. Johnson n'a pas perdu de sa vivacité et a grandement apprécié la visite. Il a d'ailleurs bien aimé la présence du capt Croteau, ancien membre du régiment de Trois-Rivières.



Le Lcol F. Johnson entouré (de gauche à droite) par les capt Summerfield et Croteau et le Lt Siokalo.



Le retour de la troupe 7 d'Afghanistan

août

Par le capt Brian Flemming,
escadron B



La troupe 7 de l'escadron B est maintenant de retour au travail au sein du 12^e Régiment blindé du Canada. Huit long mois se sont écoulés depuis notre départ de Valcartier afin de se déployer pour faire partie de la Force Opérationnelle Orion avec le 1^{er} PPCLI en Afghanistan et nous étions bien heureux de retrouver nos familles et nos amis. Nous avons eu un très bel accueil de la part de nos familles, du Régiment et de quelques médias.

Certains ont même joué aux vedettes en donnant quelques entrevues, à travers les accolades des membres de leurs familles. La troupe était prête à commencer ses vacances de post-déploiement le plus tôt possible, mais il y avait quelques jours d'administration avant son mois de congé bien mérité. Pour la plupart des membres de la troupe, les vacances ressemblaient aux autres post-déploiements : achats de maisons, de nouvelles autos, et de se gâter eux-mêmes et leurs familles avant de retourner au travail.

Nous avons vécu beaucoup d'expériences mais nous avons également manqué tous les changements ici à Québec (toutefois, nous avons manqué une bonne partie de la réfection de l'autoroute Henri IV). L'entraînement et les opérations futures au Régiment ont beaucoup changé durant notre absence. C'était très évident lors de notre retour au Régiment lorsque nous avons constaté à quel point l'escadron B était vidé de presque tout son personnel; un escadron déployé à Wainwright et l'autre avec le PCR en route à Gagetown, sans même compter le support pour l'équipe ELMO déjà déployée en Afghanistan avec notre cmdt, le lcol Lanthier.

Mais ce ne sont pas les seules choses qui ont changé. Il y a la Bâtisse Major-François-Xavier-Lambert (bât 310) qui est en pleine rénovations. La réintégration à la vie de la garnison et à la vie civile continue pour les anciens membres de la troupe 7 (ils sont maintenant de retour comme membres des troupes 21 et 22). Ceci concerne plus particulièrement la réadaptation au climat; nous n'avons pas eu beaucoup de pluie durant les mois de mars à août dernier!

ADSUM!





Par le cvr Morissette, troupe 11 escadron A

La compétition de la piste à obstacles du 5^e GBMC est devenue, depuis quelques années, une activité incontournable pour le 12^e RBC. Il s'agit d'un entraînement d'aguerrissement fort exigeant qui permet le développement d'une cohésion essentielle au combat. Le Régiment, a, cette année, fourni quatre équipes de trois membres et 10 participants individuels.

L'entraînement préparatoire a débuté au mois d'août et la sélection des membres fut complétée environ une quinzaine de jours plus tard. Sous la férule du cplc Rioux de l'esc CS et du cpl Pelletier de l'esc D, la préparation physique demandante demeura tout de même progressive. Chacun des participants augmenta ainsi sa condition physique de manière surprenante et ceci résulta en une amélioration globale d'environ deux minutes par individu.



La compétition a eu lieu les 29 et 30 août 2006 à la piste à obstacles de la garnison Valcartier. Toutes les unités majeures du 5^e GBMC étaient représentées lors de ces deux journées. La température plutôt nuageuse offrit la perspective d'une performance optimale de la part des athlètes. D'abord, la compétition individuelle qui consistait à la réalisation du parcours entre deux compétiteurs de différentes unités. Ensuite, la compétition par équipe qui était évidemment chronométrée selon le principe du dernier membre de l'équipe ayant franchi la ligne d'arrivée. Le Régiment fit particulièrement belle figure dans la catégorie féminine individuelle avec le cpl Parent de l'esc B. Celle-ci talonnant de près les membres du podium.

La progression des équipes du Régiment est constante depuis sa participation à cette activité. Un calendrier de préparation plus long devrait donner la chance de mieux préparer nos athlètes afin d'obtenir une performance optimum. Ce type d'événement est un catalyseur afin de bâtir la cohésion nécessaire à l'accomplissement de la mission opérationnelle. Elle a aussi rehaussé la fierté régimentaire tout en alliant plaisir et dépassement de soi.





Escadron A de Trois-Rivières

août

Par le capt Michel Girard,
OAPU

Le 12^e Régiment blindé du Canada de Trois-Rivières a débuté l'année d'entraînement 2006-07 le samedi 26 août dernier avec le « Dag » régimentaire. Cette journée administrative et de retrouvailles a débuté en matinée pour se terminer à 18h00 avec le populaire « Smoker ». Plusieurs attendaient cet événement afin de retrouver leurs frères et sœurs d'armes partis donner ou recevoir de l'instruction en vue de leur progression de carrière ou par contrat de travail divers. Par contre, dès le lendemain, les « NIAC » sont venus nous rafraîchir la mémoire et nous replonger dans l'action afin de ne prendre aucun retard sur une année déjà très chargée.



Le Sgt Auger et sa patrouille

Septembre a vu MARIANNE ROULANTE: premier exercice de l'année et sortie en force. Deux troupes complètes ont été formées et tous les nouveaux arrivants, autant soldats qu'officiers, se sont présentés pour une fin de semaine riche en instruction et simulation de guerre. Cet exercice s'est trouvé honoré de la visite du commandant et de l'état-major. Tous ont très apprécié.

Plusieurs d'entre nous les attendaient! Les cours PP2 et PP3 ont débuté presque simultanément les derniers week-ends de septembre et se poursuivront jusqu'à la fin décembre.

Le mois le plus chargé jusqu'à présent est celui d'octobre. Deux exercices régimentaires avec un haut taux de participation malgré deux cours en fonction. Mais le Droit de cité tient la tête d'affiche. En une seule fin de semaine, il y a eu la parade pour le Droit de cité suivie d'une prise d'armes pour le changement de lieutenant-colonel honoraire. M^e Guy LeBlanc a alors transmis ses pouvoirs à M^e Pierre Ayotte. Cette cérémonie s'est déroulée sous la direction du lieutenant-général Addy assisté du commandant du Régiment, le lieutenant-colonel Chevrette. Cette journée remplie d'honneurs et d'émotions s'est conclue par une grande soirée régimentaire à laquelle prenait part une grande variété d'invités autant civils que militaires et anciens combattants.



Le Régiment exerce le Droit de cité
de la ville de Trois-Rivières.

Novembre se réserve la parade du Jour du Souvenir, l'exercice JCAT ainsi que la continuité des cours PP2 et PP3. Décembre verra la graduation du cours PP2 suivie du dîner de la troupe.

L'année 2007 débutera par l'Exercice PELLERIN VALEUREUX au camp Shelby aux États-Unis. La majorité du Régiment y sera déployé pour une simulation de guerre à l'étranger en alliance avec nos voisins du sud.



Par le Lt Carl Chevalier,
Chef de troupe 13 escadron A



Encore une fois le 12^e Régiment blindé du Canada a démontré son grand dévouement à la communauté. Le samedi 9 septembre, le Régiment a ouvert ses portes aux familles et amis des membres. La réponse fut formidable. Malgré les mauvaises conditions météorologiques, il y a eu plus de 300 participants. Toutes personnes interrogées ont déclaré que l'événement avait été un grand succès.

Les visiteurs ont eu l'opportunité de visiter les différents kiosques portant sur l'équipement, les armes et les véhicules employés à l'unité. Les plus petits n'avaient pas été oubliés. Ils pouvaient participer à une mini-piste à obstacles et à un champ de tir de pistolet à plomb. Les kiosques de véhicules ont permis aux invités de mieux voir et comprendre ce que les militaires font dans leur environnement de travail. De plus, ils ont eu l'opportunité de prendre place à bord d'un VBL III pour une promenade sur la garnison. Pour les mordus sur le plan technique, une tourelle de Coyote et un canon de 25 mm étaient en démonstration avec nos techniciens spécialistes pour en expliquer le fonctionnement et répondre aux questions. Ceux qui voulaient voir et même essayer le système de tir du Coyote ont eu l'opportunité de prendre les commandes du Simulateur de tir d'entraînement (STE). Trois Coyote avaient été placés à leur disposition pour satisfaire leur curiosité. La plupart ont pris conscience des exigences particulières pour être un membre d'équipage blindé efficace.

À l'heure du lunch, les gens ne sont pas restés sur leur faim et le Régiment a offert un dîner pizza, et pour les plus téméraires, une dégustation de rations de campagne. L'affluence fut bonne, le moral excellent et cette activité a encore rehaussé la fierté de la communauté régimentaire élargie. La journée a été grandement appréciée de tous et déclarée un franc succès dû à l'excellent travail de tout le personnel impliqué.

Finalement, les familles et les amis ont profité de la journée, mais aussi les membres participants. Tous les bénévoles militaires étaient très heureux d'avoir eu l'occasion de partager leurs compétences et leurs connaissances. Le Régiment tient d'ailleurs à remercier tous les membres qui ont donné de leur temps pour planifier cette journée. C'est grâce à ce sens de la communauté que la journée portes ouvertes 2006 fut un tel succès.

Note de la rédaction:

Pour des fins de mise en page, nous nous réservons le droit de modifier certains passages des articles sans toutefois porter atteinte à leurs contenus.

Merci de votre compréhension.



L'escadron D termine sa montée en puissance

septembre

Par le capt Darren Lemire, officier de liaison et
le capt Pascal Croteau, chef de troupe 42 esc D

L'Exercice MAPLE GUARDIAN 0306 s'est tenu du 13 septembre au 15 octobre 2006 au CCEM de Wainwright en Alberta. Le but de l'exercice était de confirmer le niveau de préparation de l'ensemble du groupement tactique du 1^{re} Bataillon du Royal 22^e Régiment (GT 1^{er} R22^eR) tout en mettant l'accent sur les personnes qui sont déployées en Afghanistan au mois de novembre 2006. L'exercice a permis au Colonel Commandant du 5^e GBMC de confirmer l'état de préparation des équipes de combat des compagnies C et D. Il y a également eu du tir réel de jour et de nuit. C'était également la première fois que le simulateur d'effets d'armes (WES) était utilisé afin d'ajouter au réalisme de l'entraînement. L'escadron de reconnaissance du 12^e Régiment blindé du Canada, composé de deux troupes de huit Coyote et d'un peloton de reconnaissance du 1^{er} R22^eR, a participé à tous les événements avec professionnalisme et détermination.



Simblotage de la patrouille 42C

L'exercice a commencé par une révision des drills reliés aux dispositifs explosifs de circonstance (DEC) communément appelés IED et des postes contrôle de véhicules. Tous ces événements ont incorporé les tactiques des Talibans les plus récentes et les leçons apprises en Afghanistan qui ont bien été reçues par les participants. L'escadron a très bien réagi aux embuscades, aux attaques de DEC et aux évacuations des blessés. Ces divers événements ont confirmé notre excellent niveau de préparation et la profondeur de nos équipages.

L'entraînement « force contre force » a débuté le 26 septembre avec l'Op WARDEN. Se déployant en tant qu'élément d'une brigade multinationale fonctionnant sous un mandat du chapitre VII de la Charte des Nations-Unies, le GT 1^{er} R22^eR était responsable de créer un environnement stable et sécuritaire dans leur zone d'opération.



Préparation aux tirs par un splendide couché de soleil

Afin de créer les conditions favorables aux activités d'aide humanitaire et au rétablissement de la règle du droit, les trois principales entités de manœuvre, dont l'escadron de reconnaissance, ont conduit des opérations conjointes enjambant tout le spectre des conflits. L'escadron de reconnaissance a mené les efforts de la stabilisation en recueillant de l'information lors des patrouilles de présence et en surveillant la zone de l'opération avec les postes d'observation. De plus, le peloton 61 et les troupes 62 et 63 ont également participé à des opérations chirurgicales telles que le cordon et fouille en définissant les objectifs et en effectuant le cordon externe. À ce chapitre, les membres des patrouilles ont joué un rôle crucial en étant les yeux des compagnies d'infanterie et en effectuant des tâches traditionnelles blindées comme des bases de feu.



L'escadron D termine sa montée en puissance (suite)

L'escadron a fait preuve d'une flexibilité impressionnante en exécutant des tâches qui sortaient parfois de l'emploi habituel d'un escadron de reconnaissance mais qui demeuraient dans le spectre des tâches pour des membres d'équipage blindé. Finalement, l'escadron était toujours prêt à fournir les escortes de convoi de l'ESN (logistique) et les patrouilles pour la Force intervention rapide (FIR). Au niveau des escortes, les troupes ont fait de l'excellent travail et ont largement contribué à faire changer les mentalités des métiers de support qui voient maintenant les risques associés à de telles opérations. Il faut dire que nos confrères de la troupe 7 de l'escadron B, tout frais revenus d'Afghanistan, nous ont mis au parfum des nouvelles procédures et de la dure réalité des combats. Pour cette partie de l'exercice, le CCEM avait engagé plus de 200 figurants civils dont 50 Afghans. Il y avait également quelques étudiants en journalisme qui effectuaient des reportages quotidiens à partir de nos opérations. Nous étions en mesure de voir l'impact médiatique de nos actions et nous avons réellement compris le sens de l'expression « le caporal stratégique ».

L'exercice s'est terminé par des champs de tir 25mm, d'artillerie, de F-18 et d'armes légères au niveau d'équipe de combat. Le tir s'est déroulé dans le cadre d'un raid sur un village de jour et de nuit. Les troupes 62 et 63 ont effectué une base de feu et une sécurité de flanc alors que le peloton 61 réalisait du tir réel dans le cadre d'une escorte de convoi. Les membres des troupes ont grandement apprécié le défi du tir de nuit puisque l'avance s'est déroulée seulement avec l'aide des appareils optiques de nuit tels le monocle et le DVA des chauffeurs.

La chaîne de commandement est très satisfaite du déroulement de l'exercice et du rendement des membres de l'escadron. Les cavaliers ont eu la chance unique de s'entraîner dans un environnement réaliste au sein d'un GT. Les connaissances et l'expérience acquises par les membres de l'escadron lors de cet exercice serviront assurément le Régiment au cours de la prochaine année puisque la plupart des membres feront partie des forces opérationnelles 3-07 et 1-08. En terminant, j'aimerais remercier, au nom de tous les membres de l'escadron, le personnel du Régiment qui a passé plus de cinq semaines à nous suivre comme observateurs et chauffeurs.

VOIR SANS ÊTRE VU!



Préparation de la troupe 41 pour le tir



Avance de la troupe 42



Par le capt Alexandre Tremblay, CC ISTAR esc D

Depuis quelque temps, le 12^e RBC doit fournir du personnel pour combler les postes au sein d'une nouvelle cellule dans les PC des groupements tactiques : le CC ISTAR – Renseignement, Surveillance, Acquisition d'objectifs et Reconnaissance.

Qu'est-ce que le CC ISTAR et que doit-il accomplir? La transformation de l'Armée met un accent sur l'accroissement de la fonction opérationnelle « détecter ». Dans le contexte de la guerre asymétrique et de la guerre à trois volets, nous nous devons de combattre l'ennemi avec vitesse et agilité. Pour accomplir ceci, il nous faut en tout temps dominer l'information. L'élément le plus important de la fonction détecter sera notre capacité, une fois l'information obtenue, d'analyser les données et de les transformer en véritables connaissances qui peuvent être utilisées par les commandants et ainsi influencer les directives données aux soldats.

Au cours des dernières années, la capacité de l'Armée d'acquérir de l'information brute s'est multipliée. Cet accroissement de capacité d'acquisition a entraîné la nécessité de gestion de données et plus particulièrement, de bonne orientation des différents capteurs. C'est dans cette optique que le CC ISTAR prend toute sa place. Le CC ISTAR doit coordonner les différents capteurs (le bon capteur pour la bonne tâche au bon moment) afin de répondre aux différents besoins en renseignement du commandant.

Dans les dernières années plusieurs erreurs d'utilisation ont vu le jour à propos de ISTAR. La plus importante qui doit être précisée: ISTAR n'est pas une unité ni un véhicule. ISTAR est un processus, un concept dans lequel la cellule de commandement et contrôle assure une gestion des différents capteurs en étroite collaboration avec les renseignements militaires afin d'atteindre les objectifs en renseignements du commandant.

Au sein de la FOI Québec, il est du ressort du 12^e RBC de fournir cette capacité. Pourquoi? Les capteurs les plus importants, en terme de grosseur et de capacité, sont dans les escadrons de reconnaissance. Il était donc naturel que cette nouvelle cellule soit tenue par des membres des escadrons de reconnaissance et du personnel du renseignement.

Avec notre expertise en reconnaissance et en recherche d'information nous sommes les mieux qualifiés pour faire fonctionner le CC ISTAR et atteindre le but des FC afin de dominer l'information sur le champ de bataille présent et futur.



Un poste d'observation sur la FOB.



Par le Lt Scott Fowler,
chef de troupe 12 escadron A

Dans le cadre de sa montée en puissance pour la Force opérationnelle 3-07, l'esc A devait atteindre la norme minimale de capacité (NMC) 4, soit de l'instruction collective au niveau de sous-unité. Afin de réussir cette étape, l'esc a dû participer à l'exercice régimentaire SABRE AUCLAIR 06 du 10 au 28 octobre 2006 à la BFC Gagetown. L'esc A était le groupe-principal à l'entraînement (GPE) lors de cette activité et supporté par l'esc de commandement et services. Un effectif total de 118 individus comprenant un PCE, trois troupes et un peloton de Défense et sécurité (D&S) provenant de la Première réserve participèrent à l'entraînement. Tout d'abord, l'on débuta l'instruction par une révision théorique et des démonstrations sur les normes d'aptitude au combat (NAC) dans les lignes du Régiment. Cet horaire de recyclage chargé inclua aussi du tir à sec sur simulateur et la préparation de la flotte de véhicules pour l'exercice.



Analyse de la carte

Le calendrier d'instruction s'amorça avec de l'entraînement de patrouille et de troupe, où ces dernières eurent la chance de créer la cohésion nécessaire à l'atteinte des objectifs d'entraînement. Initialement, le focus se dirigea vers la pratique de tâches de reconnaissance plus classiques, ceci incluant des reco d'itinéraires, de secteurs, de points et de zone. L'on profita de l'occasion pour aussi pratiquer la procédure d'occupation d'un poste d'observation. Les troupes exécutèrent à tour de rôle des opérations de cordon et fouille, de reco nbc, de poste de contrôle de la circulation, de contrôle de véhicule, de protection de points vitaux, et de la préparation d'une zone d'atterrissage.



À la bouffe

Du 20 au 22 octobre, l'esc entreprit un ambitieux programme de tir visant à confirmer la NAC applicable au tir 25 mm. À cette fin, on utilisa un pas de tir improvisé au nord du bois Richardson. L'utilisation d'un tel champ de tir visait à créer un environnement où l'on pourrait non seulement conduire du tir statique, mais créer les conditions pour pousser les équipages à leur maximum. L'horaire de tir fut intense, mais les équipages ont véritablement élevé leur niveau de performance au tir 25 mm tout en y retrouvant un scénario tactique contemporain.

La dernière semaine fut consacrée à la validation au niveau 4 de l'esc par le Régiment. Pendant cinq jours, on tenta de recréer les conditions de combat de l'Opération ATHENA avec une gamme de scénarios et d'incidents demandant agilité mentale et application des TTP pratiqués depuis le début de l'exercice. Le tempo de la bataille exigea beaucoup, mais permit l'atteinte d'un niveau d'instruction collective fort efficace et le développement d'une cohésion nécessaire à toute sous-unité.

Le tout se termina par un traditionnel <<smoker>> où chacun a eu l'occasion de raconter ses histoires de guerre autour d'une bière froide et d'un bon homard. Ceci n'est que la première étape d'une année fort chargée pour l'esc A et la prochaine nous amènera probablement aux États-Unis pour de l'entraînement plus poussé. La situation actuelle en Afghanistan oblige non seulement une instruction de haut calibre, mais aussi une cohésion à toute épreuve.



Exercice CAVALIER INSTRUIT

novembre

Par le Lt Scott Fowler,
chef de troupe 12 escadron A



Le col G. Maillet alors qu'il nous explique la charge du gén confédéré Pickett sur la "crête du cimetière".

Le lundi 20 novembre 2006 vers 06 h 15, une délégation de 40 personnes, dont 11 officiers et 29 membres du rang du 12^e Régiment blindé du Canada est partie de Valcartier pour une semaine de développement professionnel aux États-Unis. À l'horaire pour la semaine était prévu un tour du champ de bataille de Gettysburg et une visite de l'ambassade canadienne à Washington. Après 13 heures de route, le groupe est finalement arrivé à destination passant ainsi la nuit à Carlisle, en Pennsylvanie, pour être fin prêt pour la visite de deux jours.

Vers 08h15 mardi matin, la délégation, fièrement vêtue de leur tenue de CF, a débuté la journée en rencontrant l'un des anciens commandants du Régiment, le colonel Guy Maillet, qui était très heureux de revoir des membres du 12^e RBC. Le colonel Maillet est présentement instructeur au US Army War

College à Carlisle. Il a gracieusement offert de son temps pour nous servir de guide tout au cours de la visite du champ de bataille de Gettysburg qui a duré tout l'avant-midi. Avec l'aide d'un guide francophone, plus de 1400 monuments et un champ de bataille énorme et complexe, l'expérience à Gettysburg a été très enrichissante.

Après s'être déplacé vers Washington, la délégation s'est rendue à l'ambassade canadienne pour une visite guidée et une présentation des plus intéressante par le colonel Giguère, ancien commandant du 2^e R22^eR. Le colonel Giguère est présentement l'attaché militaire à l'ambassade canadienne. Il nous a entretenu sur les relations canado-américaines avec une franchise toute particulière qui fut très appréciée.

Finalement, la journée s'est terminée avec un tour du cimetière d'Arlington où nous avons assisté au changement de la garde devant le monument aux soldats inconnus. Avec près de 300 000 tombes et monuments, le cimetière rappelle à tous le prix payé par le peuple lors de toutes les guerres dans lesquelles il a été impliqué depuis la guerre civile (1861-1865). Il est aussi impressionnant de se recueillir devant les tombes de plusieurs grands personnages américains comme J.F. Kennedy ou devant le mémorial dédié aux équipages des navettes spatiales Challenger et Columbia.

Ce développement professionnel fut très apprécié par tous. Par petits groupes, nous avons aussi pu visiter l'obélisque, le mur dédié aux combattants de la guerre du Vietnam, etc.



Commandement Canada 101...?!

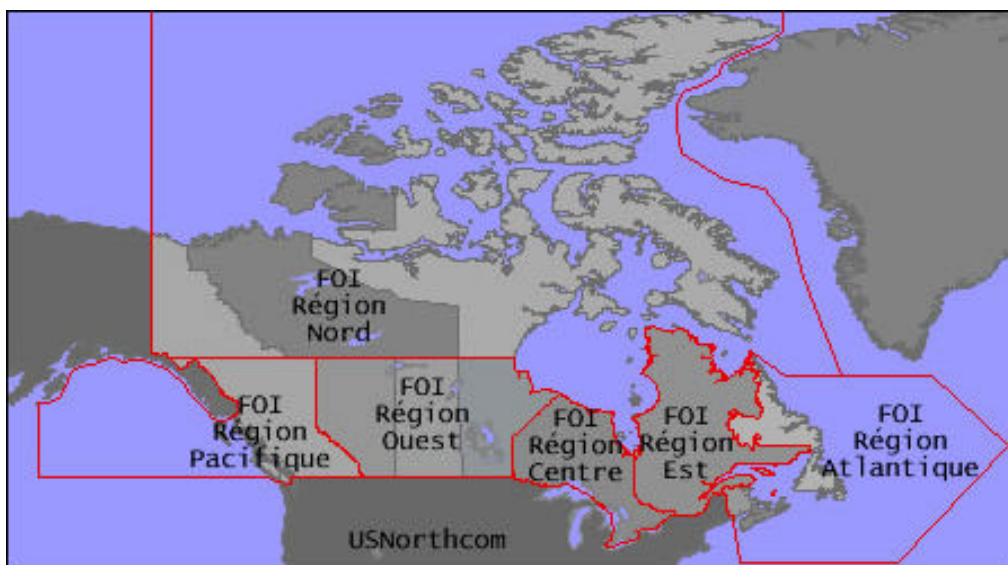
Par le major Éric Lallier,
J3 Ops 2 CANCOM

Qu'est-ce que le Commandement Canada? Mes impressions après trois mois au sein de ce nouveau QG!

Dans le tourbillon de la transformation des FC, le QG du Commandement Canada ainsi que ses six QG subordonnés régionaux asymétriques ont été créés afin de permettre aux FC d'avoir une chaîne de commandement unifiée et intégrée aux niveaux national et régional. Ceci pour une utilisation éventuelle rapide et coordonnée des ressources maritimes, terrestres et aériennes nécessaires à la résolution d'une urgence régionale, nationale ou continentale. Ces QG régionaux, basés sur des QG déjà existants des flottes de la marine (Halifax et Esquimalt), des secteurs de l'Armée (Edmonton, Toronto, Montréal) et du Secteur du Nord des FC (Yellowknife) avec une étroite liaison avec le US NORTHCOM, permettent une couverture de l'ensemble de la zone de responsabilité du Commandement Canada qui inclue le continent nord-américain (Canada, les États-Unis et le Mexique) ainsi que ses approches.

En tant que nouveau QG opérationnel interarmes, le Commandement Canada fait face à de nombreux défis mais le plus important est sans doute la planification et la préparation d'opérations et de contingences dans un environnement où les ressources, spécialement terrestres, sont sous une pression extrême. Un effort considérable doit donc être mis afin de se préparer à accomplir nos missions en minimisant l'impact sur les trois éléments des FC.

Personnellement, je vois le Commandement Canada et ses QG subalternes comme une police d'assurance que les FC fournissent à notre pays. En maintenant une connaissance de la situation approfondie de ce qui se passe dans notre zone de responsabilité, nous permettons aux FC d'être prêtes à accomplir leur mission première qui est de « protéger le pays et ses citoyens contre toute atteinte à leur sécurité ». Parallèlement à ceci, en anticipant et identifiant d'autres problématiques actuelles et potentielles, des mesures de prévention, de préparation et de mitigation sont prises et mises en place. Mesures qui limitent souvent les besoins en ressources militaires en identifiant des problèmes avant qu'ils ne deviennent sérieux ou en redirigeant les demandes à d'autres agences qui sont en mesure de rectifier la situation sans faire intervenir les FC.





Un Douzième au Nord du 60^e ... où le prix à payer pour vider les poches du gérant de carrière à une soirée de poker !!!

Par le maj Louis-Phillipe Binette,
J5 JTFN

Mise en situation

Dans la dernière édition de la Tourelle, le major Pat Lemire ouvrait son article en expliquant que « grâce à des escroqueries de gérant de carrière... » il s'était ramassé au Moyen-Orient. Pour ma part, c'est à une soirée de poker à Ottawa avec ce même gérant de carrière (on vous en veut pas lcol Laprade!) que je me suis fait offrir de remplacer le major Steve « Babyface » Dubreuil comme commandant de l'unité régionale de soutien aux cadets (Nord) (URSC (Nord)). Le gérant de carrière était à la recherche d'un poisson, car ce n'est pas tous les majors, peu importe le régiment, qui sont prêts à bouger au nord du 60^e parallèle dans un poste isolé. Après avoir discuté avec mon épouse Christine (qui était alors enceinte de notre quatrième) et les enfants, nous avons sauté sur l'occasion unique qui s'offrait à nous.



Truite : " 10 lbs petite truite au standard du Nord "

Le 15 juin 2005, je suis donc parti en restriction imposée pendant cinq semaines, question d'effectuer le transfert des fonctions avec Steve. Le 24 juin, j'ai pris le commandement de l'URSC (Nord). À la fin juillet, je suis retourné à Gatineau pour récupérer la famille, vendre la maison et pour la naissance de Kimberley, qui est née le dernier jour du mois. Deux semaines plus tard, toute la marmaille était dans l'avion en direction de Yellowknife, capitale des Territoires du Nord-Ouest. Quel dépaysement! L'été, nous avons le soleil de minuit où il fait clair 24 heures par jour (excellent pour le golf et la pêche) alors que l'hiver, le soleil se pointe de 9 h à 15 h. Yellowknife est une ville de 20 000 habitants située à environ 1500 km au nord d'Edmonton et à plus de 5000 km de Québec. On est coupé de la civilisation (pas de pont de glace, ni de traversier) au printemps pour une période de six semaines. La voie aérienne est le principal moyen de transport pour visiter les différentes communautés des trois territoires.

Le programme des cadets et l'URSC (Nord)

Le programme des cadets vise à développer chez les jeunes les qualités de civisme et de leadership, à promouvoir la forme physique et à stimuler l'intérêt de la jeunesse pour les activités maritimes, terrestres et aériennes des Forces canadiennes. L'URSC (Nord) est l'unité qui implémente dans les trois territoires le programme des cadets et administre le budget du compte corporatif Cadet au nom du Directeur - Cadets et Rangers juniors canadiens. Au total, 20 personnes y sont mutées, provenant des composantes de la Force régulière, Force de la réserve, officiers du Cadre Instructeur Cadet (CIC) et personnel civil.

Nous supportons 13 corps de cadets de l'Armée et trois escadrons de cadets de l'Air avec un effectif de près de 450 cadets, 35 officiers CIC et 60 instructeurs civils (IC). À priori, ces chiffres peuvent sembler anodins, mais si on considère que certaines des communautés que nous desservons ont une population de 700 personnes, les statistiques démontrent que le taux de participation des jeunes de 12 à 18 ans au programme des cadets dans le nord est très comparable à celui des régions au sud du 60^e parallèle.

Les membres de l'URSC (Nord) visitent à trois reprises toutes les unités dans l'année et le QG supporte un nombre d'activités offrant aux cadets la chance de développer leur leadership, d'aiguiser leur sens d'autodiscipline et leur permettent de découvrir d'autres régions des territoires. L'automne est principalement voué aux lectures en classe et aux exercices d'entraînement en forêt ou « sur les terres », car plus de la moitié des territoires n'a aucun arbre.



Un Douzième au Nord du 60^e ... où le prix à payer pour vider les poches du gérant de carrière à une soirée de poker !!! (suite)

En décembre, nous organisons une compétition régionale de biathlon. Quarante-huit cadets se sont présentés pour la compétition cette année. Une équipe masculine et une féminine représentant les territoires ont alors été choisies pour participer au championnat national qui s'est déroulé en mars à Sault Ste-Marie (Ontario). Bien que la croyance populaire porte à penser qu'il y a beaucoup de neige dans le Nord, la réalité est tout autre. Au nord du Nunavut, elle est très poudreuse et la consistance du styromousse compte tenu du climat très sec. Les skis et les raquettes ne font pas partie des mœurs inuits. Par contre, la motoneige et le VTT sont les moyens de transport de prédilection.

En janvier dernier, j'ai eu la chance de visiter les cinq corps et l'escadron qui sont au Nunavut dans le cadre de la compétition régionale de drill. Lors de ce périple, nous avons visité les communautés de Repulse Bay, Igloolik, Arctic Bay, Pond Inlet, Iqaluit et Rankin Inlet. 6000 km en neuf jours dans un vénérable CC138 Twin Otter, « la monture du Nord », piloté par les membres du 440^e Escadron de transport et de sauvetage. À -48°C, il n'est pas toujours évident d'habiller sur le tarmac le Twin Otter de son enveloppe protectrice afin de s'assurer que le givre et la poudreuse ne viennent retarder le départ du lendemain matin. Mais comme on dit dans le Nord, « -10°C ou -50°C, c'est pas plus « frette », car c'est pas humide. Il faut juste s'assurer d'avoir le bout du nez et les oreilles bien au chaud! ».



Bison : La circulation au TNO... "ça peut maganer ton char"!!!

Avril est principalement réservé pour la compétition régionale de tir de précision au fusil à air Daisy. Cette année, 74 cadets et 30 CIC et IC sont venus à Yellowknife afin de parfaire leur compétence au tir. Après trois jours de compétition, les cinq meilleurs participants de chacune des régions du nord ont été choisis afin de représenter le nord au championnat national tenu à Regina (Saskatchewan).

Centre d'instruction d'été

L'autre porte-folio qui tombe sous la responsabilité de l'URSC (Nord) est le centre d'instruction d'été des cadets Whitehorse (CIEC Whitehorse). Pendant six semaines, plus de 250 cadets prennent part à des cours/activités dispensés par 60 CIC/IC et supportés par 60 cadets cadres. De plus, nous avons l'occasion d'héberger 12 cadets provenant du Royaume-Uni. Ce centre est principalement dédié aux cadets du Nord, car l'adaptation serait probablement trop ardue s'ils étaient envoyés au camp Vimy ou au centre de Blackdown, Borden en Ontario par exemple. Provenant de communautés de 700 à 1200 personnes, se retrouver avec 2000 à 3000 cadets et/ou adultes serait un choc certain et aussi le climat humide et très chaud du sud n'est pas propice pour leur concentration d'apprentissage.

L'URSC (Nord) se transforme

Dans le cadre de la mise en place du QG de la Force opérationnelle interarmée (Nord) (FOIN), l'URSC (Nord) en a profité pour se restructurer et déménager son QG de Yellowknife, NT à Whitehorse, YT. Ce transfert fut effectué le 1^{er} juin 2006. L'URSC (Nord) est maintenant mieux placée pour supporter le CIEC Whitehorse et permet aussi à la FOIN d'augmenter son effectif sur le terrain dans le territoire du Yukon afin de mieux collaborer avec les autorités civiles en place. Nous avons également décidé de créer des détachements cadets de deux personnes dans chacune des capitales des trois territoires afin d'être plus près des communautés que nous desservons.



Un Douzième au Nord du 60° ... où le prix à payer pour vider les poches du gérant de carrière à une soirée de poker !!! (suite)

Conclusion

L'envers de la médaille en ce qui a trait au déménagement du QG a été de devoir remettre mon commandement plutôt que prévu. Même si le travail est très captivant et le Yukon très intéressant, une mutation en restriction imposée n'était pas une solution pour nous étant donné que mon épouse venait tout juste de prendre les fonctions de J4 Logistique au QG FOIN. Donc le 8 septembre, j'ai pris les fonctions de J5/J7 au QG FOIN et remis le flambeau à un autre béret noir...un capitaine de corvette étant donné que le gérant de carrière n'avait pas trouvé un remplacement pour cet été... semblerait que les soirées de poker ne fonctionnent plus comme avant à Ottawa! Alors le poste sera disponible à l'été 2008 pour un major blindé...Qui sera le chanceux?



Igloos : Ma résidence et mon garage !!!

En 15 mois, j'ai eu la chance de visiter 12 des 16 corps et escadrons présents dans le nord, de discuter avec les gens des terres et de comprendre un peu plus les différentes cultures et leurs challenges. Cette dernière année a été très occupée, mais combien valorisante : voir le sourire radieux d'un cadet démontrant son dernier nœud appris, portant fièrement son nouveau badge acquis ou expliquant avec enthousiasme comment les techniques de tir apprises pendant les lectures sur le fusil à air Daisy lui ont permis de chasser son premier caribou sont autant d'exemples qui prouvent que le programme des cadets est un programme de choix qui permet aux jeunes du Canada de devenir les chefs de demain grâce à des activités amusantes, intéressantes, sécuritaires et bien organisées.

À la prochaine et au plaisir de vous voir dans mon petit coin de paradis frigorigique !!!



Biathlon : À Sault Ste-Marie, avec une cadette de Fort Simpson lors des nationaux de biathlon



Graduation du cours PP1 AO Tp 0601

Par le Lt Carl Chevalier,
chef de troupe 13 escadron A

Le 10 août dernier a eu lieu la graduation du cours PP1 AO TP 0106, soit le cours de chef de troupe de l'École de l'Arme blindée. Parmi les finissants, cinq ont été affectés au 12^e Régiment blindé du Canada: les slt Dan Nault, Scott Fowler, Chris Inglis, David Cameron et Kevin Lozier.

Après un été chargé d'apprentissages et d'entraînement, ces cinq futurs chefs de troupe ont eu droit à une cérémonie de graduation hors du commun qui a eu lieu au mess des officiers des Baraques Carleton où ils ont officiellement eu leur affectation et ce sont fait attribuer leurs couleurs régimentaires. Le commandant par intérim, le major Stéphan LeBlanc et le brigadier-général Jocelyn Lacroix, commandant du Collège Militaire Royal du Canada, et membres de la famille du 12^e RBC, ont procédé à cette remise.

La soirée voyait nos gradués à l'honneur alors que tous les officiers de l'École de l'Arme blindée, les commandants des unités et les officiers invités participaient à un souper pour souligner l'accomplissement de ces nouveaux membres des régiments.

Comme toujours, le Régiment hérite de cinq nouveaux chefs de troupe avec beaucoup de potentiel qui ne verront pas le temps passé une fois arrivé au sein de leur troupe. Nous félicitons nos nouveaux arrivés de l'effort qu'ils ont mis au cours de l'été et leur souhaitons la meilleure des chances dans leur avenir!

ADSUM!





Les vacances sont terminées à l'ÉAB !

Par les capt Daniel Thibodeau, Keven Larocque et Alain Nadon
Instructeurs à l'école de l'Arme blindée

Après un été extrêmement occupé, la majorité du personnel de l'École de l'Arme blindée (ÉAB) a pris un repos bien mérité. L'escadron Dépôt a cependant dû garder le fort afin de donner de l'instruction sur le Coyote aux cavaliers du PP1 Homme d'équipage de reconnaissance 0605. Pour la deuxième année consécutive, l'ÉAB a réservé le mois de septembre pour se réorganiser et se préparer pour la prochaine saison d'instruction.

Cette période d'endocentrisme est nécessaire afin de renforcer les aptitudes de nos instructeurs et de s'assurer que les nouveaux arrivants partent avec une base solide au niveau des techniques d'instruction. Le début du mois de septembre a été principalement utilisé par les escadrons pour se réorganiser et accueillir les nouveaux arrivants. Plusieurs instructeurs de l'ÉAB ont également suivi le cours d'TIA (Technique d'instruction avancée). Ce cours vise à aider les instructeurs à



Le sergent-major britannique faisant une rétroaction avec une équipe formée de Douzièmes



La position défensive du jeu de balles de tennis

être de meilleurs mentors pour leurs stagiaires en leur donnant plus d'outils et de conseils pour se développer. Par la suite, chaque escadron avait le mandat de faire la rotation de son personnel à travers différents plateaux de développement professionnel organisés par l'escadron des normes. Le point culminant de cette période de développement professionnel a été la visite de l'équipe d'entraînement de l'Armée britannique (TLAT). Les Britanniques ont entre autres démontré une technique d'instruction commune qui se déroulait au terrain de parade intérieur du J7. L'objectif de l'exercice était de diviser un escadron en deux pour ainsi créer une équipe offensive et défensive.



Les vacances sont terminées à l'ÉAB ! (suite)

La défensive était munie de balles de tennis et tentait d'atteindre les assaillants avant qu'ils ne traversent la ligne arrière ennemie. Une rétroaction était faite après chacune des tentatives et les éléments opposés se voyaient octroyer des munitions additionnelles ou des tables et des barils comme éléments de protection pour l'équipe offensive. Plusieurs stratégies ont été employées afin d'atteindre l'objectif final, soit la victoire. Les attaquants y allaient de tactiques bien connues comme l'emploi d'une base de feu, d'une force d'assaut et d'une réserve. Aussi bénin et hors du commun que cela puisse paraître, tous ont été réjouis de l'exercice et en conclurent que les plans utilisés pour toutes les tentatives de prendre l'objectif étaient mieux compris et exécutés lorsque tous se sentaient concernés lors de la planification initiale.



Le Sergent-Major Britanique faisant une rétroaction avec une autre équipe formée de Douzièmes.

N'exigeant que peu matériel, cet exercice pourrait devenir routine au sein d'une troupe ou d'un escadron afin de joindre une période d'exercice physique avec du développement professionnel. La dernière semaine de l'endocentrisme a été dévouée aux TCI afin de s'assurer d'entraîner le maximum de personnel de l'ÉAB avant que les cours débutent à plein régime.

Au début du mois de septembre avec l'annonce de l'envoi de chars Léopard en Afghanistan, le Corps blindé a reçu d'excellentes nouvelles. Cette annonce a engendré quelques vérifications d'état-major concernant le statut de nos huit Léopard mais heureusement, ils seront gardés à



Le sgt Wallis et sa section en pleine patrouille démontée lors d'un exercice de coaching.

Gagetown jusqu'à nouvel ordre. Comme si ce n'était pas suffisant, le 2^eRCR a demandé à l'ÉAB de le supporter avec une troupe de chars pour sa montée en puissance. Une troupe de Léopard a donc été rapidement formée à la mi-septembre et un plan d'entraînement au tir et au niveau tactique a été implémenté afin de s'assurer que la troupe soit en mesure de joindre l'infanterie sur un champ de tir réel de niveau 5 et un exercice en campagne de niveau 6. La troupe a donc complété deux jours de simulateur, un jour d'entraînement collectif sur le champ de tir, un jour d'entraînement tactique dans les secteurs d'entraînement de Gagetown et un champ de tir niveau 4 pour la dernière journée. Bien entendu, après trois semaines de beau temps, il fallait qu'il pleuve durant le jour.



Les vacances sont terminées à l'ÉAB ! (suite)



Révision de la procédure de bataille et du fameux estimé de combat

La formation de cette troupe ``multi-régimentaire`` démontre la grande flexibilité et l'esprit d'équipe qui règne au sein du personnel de l'ÉAB. Les vrais ``Tankers`` de la vieille école du 12^e RBC ne sont notamment pas en reste avec la présence du sgt Rick Gallant comme chef d'équipage!!! Ce fut aussi pendant cette période très chargée à l'ÉAB que l'Unité d'Essais et d'Évaluation de l'Armée de terre, supportée par la formidable équipe de tir de l'ÉAB (IG Team), a procédé avec l'essai de deux types de nouvelles munitions 105mm pour le Léopard. Ces essais ont été très intéressants mais malheureusement les résultats doivent demeurer secrets jusqu'à nouvel ordre. Finalement, à la mi-septembre, tous les membres de l'École ont participé à la course annuelle Terry Fox. Cette course de 6 ou 10 km est une occasion idéale pour rassembler tous les militaires du Centre d'Instruction au Combat et de travailler ensemble pour atteindre un objectif commun, soit le support pour la recherche sur le cancer.

Maintenant que le mois de septembre est terminé, l'ÉAB se prépare à recevoir ses stagiaires pour les différents cours qui seront enseignés au cours de l'automne 2006! Au plaisir de vous voir à Gagetown.

ADSUM!

Note de la rédaction:

La prochaine assemblée générale de l'Association aura lieu samedi le 13 janvier 2007 à Trois-Rivières.... Soyez-y!



Cours de contrôleur aérien avancé

Par le capt Chloé Summerfield,
OL escadron A

Bien que les contrôleurs aériens avancés (CAA) et l'appui aérien rapproché (AAR) ne soit pas un nouveau concept, son importance, son usage et son influence sur le champ de bataille moderne deviennent de plus en plus reconnus. Actuellement, les forces demandent l'AAR constamment en Iraq et en Afghanistan en appuyant des troupes terrestres de la coalition. Les armes aériennes d'AAR sont normalement livrées à proximité des forces amies, le besoin pour les CAA, qui sont extrêmement bien préparés et entraînés, est important pour minimiser les chances de fratricides ou la perte de non-combattants.

Dans les FC, le centre d'excellence des CAA est l'école d'artillerie de la BFC Gagetown qui dirige au moins deux séries de sept semaines de cours de CAA par année. La quantité d'information passée sur ce cours exige que trois officiers et quatre sous-officiers soient commis à l'instruction à temps plein pour une douzaine de candidats inscrit. Au Canada, l'officier observateur avancé (OOA) est normalement employé comme l'OOA et le CAA pour la coordination de l'espace aérien complet.

La majorité des candidats sur le cours fait partie de l'artillerie. Comme l'OOA ne peut pas être partout sur le champ de bataille, le monde des CAA essaie d'étendre la qualification à d'autres métiers. Ajoutant la variété durant la série de cours en août 2006, le capitaine Chloé Summerfield du 12e RBC et le G3 Air du 3 GSS ont suivi le cours avec 14 autres candidats. La portion théorique du cours de trois semaines a été tenue à l'École d'artillerie à la BFC Gagetown, où les candidats ont appris les principes fondamentaux de navigation, des armes, des munitions et des systèmes laser des avions en plus de réviser les procédures radio. Notez que dans le langage de l'armée, il y a des « terminés » ou des « à vous » que la plupart d'entre nous utilisons assez naturellement. Cependant, comme la vitesse d'un avion atteint en moyenne 500 kilomètres par heure, il n'y a tout simplement pas de temps pour des mots supplémentaires.

Suivant la phase théorique, les candidats ont complété le reste du cours à Fort Sill, Oklahoma, la plus grande base d'artillerie aux États-Unis. Possédant les facilités, les simulateurs et la température chaude nécessaire pour les avions, le Fort Sill est bien adapté pour l'entraînement de CAA. Passant la majorité de leur temps au 301^e Fighter Wing's Falcon Bombing Range à Fort Sill, les candidats étaient privilégiés de travailler avec les avions d'entraînement alpha de Top Aces, basé à Montréal, ainsi qu'avec les avions

bombardiers américains B-2 et B-52 et les avions d'attaques F-16 et F-18. Les conditions météorologiques favorables ont duré pendant tout le mois d'entraînement, et aucune des missions planifiées n'a été annulée. Les semaines de travail de six jours avec de longues heures, incluant les missions de soir pour employer l'équipement laser et pratiquer les procédures infrarouge étaient monnaie courante. Les neuf candidats ont réalisé que contrôler un avion à partir du sol s'avère parfois être plus un art qu'une science exacte. Finalement, une qualification bien méritée!



capt Chloé Summerfield



Nouvelles du chapitre de Québec

Par le capt(ret) F. Asselin
président du chapitre de Québec

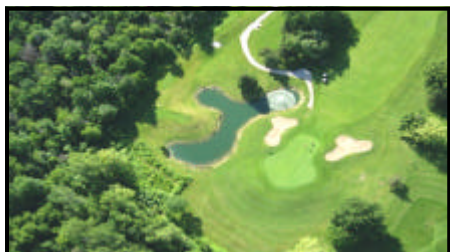
Le 29 juin 2006 marquait officiellement les débuts du chapitre de Québec. Pour cette occasion, Il y a eu une rencontre décontractée au club de golf de Val-Bélair. Certains ont profité de cette belle journée pour jouer une partie de golf entre amis. Nous avons eu la chance de revoir des anciens membres du Douzième, comme Roger Beaubien de Kingston qui a servi dans les années 70, Marcel Thibault, Bruno Côté (Gino), Alain Sauvageau, Jean-François Croteau et bien d'autres...



Ces rencontres sont ouvertes à tous, officier ou non, afin d'avoir la chance de se rencontrer, fraterniser entre amis et écouter de bonnes vieilles histoires. Notre objectif est d'encourager ce genre de rencontres sociales et de resserrer la camaraderie entre les membres actuels et les anciens du Régiment de la région de Québec. Notre prochaine rencontre se tiendra le mardi 12 décembre 2006 au club de golf de Val-Bélair, sis au 1250, avenue du Golf pour un 5 à 7. Veuillez distribuer l'information suivante à tous les membres, actuels et anciens du Régiment.

Veuillez m'aviser par courrier électronique de votre présence à cet événement :

florianasselin@videotron.ca



La Tourelle / Turret (T)

Pour toute information à propos de l'Association ou des publications d'articles dans *La Tourelle*, adressez-vous au Secrétariat de l'Association 12e RBC à l'adresse suivante:

Association du 12^e Régiment blindé du Canada
Bureau du secrétaire
Bâtisse Major-François-Xavier-Lambert
CP 1000, succ Forces
Courcelette QC G0A 4Z0

Téléphone: (418) 844-5000, poste 5919
Télécopieur: (418) 844-5415
<http://www.12rbc.ca/nousjoindre.htm>



Changements à l'ELRFC

Par le capt Guillaume Tardif,
chef de troupe 15 ELRFC

L'été 2006 est déjà chose du passé et à Montréal comme à tous les endroits où des membres du Régiment oeuvrent, cette fin de saison a annoncé de multiples changements. Cette dernière période de mutations annuelles a notamment fait que cette année encore un grand nombre de nos frères et sœurs d'armes se sont joints aux rangs du personnel cadre de l'École de Leadership et de Recrues des Forces canadiennes (ELRFC) et d'autres unités basées dans la région de la métropole.

Dans le but de maintenir les liens régimentaires entre les membres déjà présents et de tisser de nouveaux liens avec ces derniers arrivés, le chapitre de Montréal de l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada a organisé une réunion informelle pour ses membres le jeudi 16 novembre dernier. Réunis autour du traditionnel dîner de pizza-poutine, une trentaine de baroudeurs et goudiers ont pu échanger sur les dernières nouvelles du Régiment et sur les défis à relever.

Les tâches majeures présentement à l'horaire pour les quelques 20 instructeurs du Régiment à l'ELRFC incluent en autres celles de conduire les premiers cours de recrues et d'officiers suivant la nouvelle plateforme d'enseignement adoptée par l'Académie Canadienne de Défense (ACD). Cette dernière ajoute plusieurs nouveaux outils, exercices et méthodes d'évaluations sensés d'augmenter le réalisme et la pertinence de l'entraînement de base. Le résultat est loin des marches topographiques sans scénario tactique des cours de recrues ou des tâches banales de construction de radeaux du cours élémentaire d'officier d'antan : tout est maintenant bases d'opérations, attaques et réactions à des scénarios allant de la prise d'otages à l'incendie explosif d'une station-service.



Des membres présents et passés du Régiment lors d'un dîner rencontre au mess des officiers de la garnison St-Jean le 16 novembre dernier



Changements à l'ELRFC (suite)

Une autre nouveauté, le parcours d'évaluation du leadership (PEL), illustre parfaitement ces changements doctrinaires dans l'évaluation de nos futurs leaders. Ce parcours de 14 obstacles diffère de toute piste à obstacles utilisée auparavant. En plus des défis physiques normalement associés à ce genre d'aide à l'entraînement, chaque obstacle demande la résolution d'un problème logique par un candidat désigné comme commandant de section. Ce dernier doit émettre des directives et accomplir la mission avant même que l'entraînement opérationnel soit commencé sur le cours; une approche permettant d'évaluer le potentiel brut des futurs chefs. Le capt François Perreault, chargé de projet, ainsi que l'adj Gino "Peewee" Lamarre, responsable des normes en campagne, tous deux du Régiment, ont été parmi les visionnaires derrière cet accomplissement et son adaptation parfaite à partir de modèles alliés.

D'autres histoires de la région de Montréal seront partagées après la saison des fêtes, puisque nos membres peuvent s'attendre à une autre réunion informelle d'ici janvier.

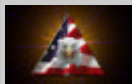


Des candidats de la troupe du capt Guillaume Tardif valident le nouveau parcours d'évaluation de leadership situé au centre d'entraînement de Farnham



Note historique de la rédaction:

Saviez-vous que la première édition de « The Turret » a été publiée le 1^{er} septembre 1942 alors que le Régiment était stationné dans la ville de Worthing en Angleterre. Le cmdtA de l'époque, le major Pellerin, étant francophone croyait que « turret » prenait deux T au lieu d'un seul. Lorsqu'il a voulu rectifier l'erreur lors du deuxième numéro (parce qu'il en avait assez de se faire taquiner) il a soulevé un tollé et s'est résigné à mettre le deuxième T entre parenthèses.



Un cours à l'américaine

Par le capt François Laroche

Candidat sur le cours de carrière de capitaine de l'Arme blindée aux États-Unis

Imaginez une classe dont tous les étudiants ont vécu l'expérience d'une mission de combat. Il est rare de nos jours de vivre une situation de ce genre à moins de se retrouver au sein de l'Armée américaine! Depuis la mi-juin, je suis un candidat inscrit au cours de carrière de capitaine de l'Arme blindée à Fort Knox dans l'état du Kentucky. Ce cours est d'une durée de cinq mois, mais les étudiants internationaux bénéficient d'un mois supplémentaire de préparation avant de s'intégrer aux américains. Il s'agit du cours équivalent à celui sur les opérations de l'Armée de terre (COAT) enseigné au Collège de commandement et d'état-major de la Force terrestre à Kingston, mais avec une emphase particulière sur l'Armée blindée. Contrairement à l'Armée canadienne, les officiers blindés américains seront des commandants d'escadron au grade de capitaine. Ce cours les prépare donc à occuper des positions d'état-major au niveau de bataillon et de brigade, mais également à commander une sous-unité.



(Bienvenue à Fort Knox): Bienvenue à la maison mère des blindés de l'Armée américaine.



(Soirée internationale): Le cmdt de la base, Mgénéral Williams, visite le kiosque du Canada lors de la soirée internationale

L'intégration dans le mode de vie d'une autre armée est une expérience très enrichissante, surtout lorsqu'il s'agit d'une grande puissance militaire qui est en guerre depuis trois ans. Le nombre d'histoires de guerre et d'anecdotes que j'ai entendues jusqu'à maintenant est plutôt impressionnant! Juste pour vous donner une idée, l'un de mes confrères de classe a été blessé lors d'une embuscade et il a dû subir une opération à cœur ouvert. Il a maintenant une valve en titane et en s'approchant de lui, on peut clairement entendre le tic tac provenant de sa poitrine. De plus, il est intéressant de comparer les différences de culture et de valeurs de nos alliés, telles que l'absence des femmes dans les armes de combat ainsi que leur tolérance zéro envers l'homosexualité. Également, la forme physique revêt une importance capitale pour eux puisque les officiers américains doivent maintenir un pourcentage de gras corporel en-dessous d'une

certaine norme pour être acceptés sur le cours. De plus, nous avons deux tests d'aptitudes physiques qui font partie de l'évaluation globale du cours ce qui est très différent du COAT à ce niveau.

Apprendre le jargon militaire et les nombreux acronymes de l'Armée américaine a été l'un de mes plus grands défis jusqu'à présent. Je commence à peine à me sentir à l'aise deux mois plus tard! Au niveau des tactiques et du processus de planification, il y a beaucoup de similitudes entre les deux armées, ce qui est normal dû aux opérations multinationales auxquelles nous participons dans le cadre de l'OTAN. La différence la plus marquante se situe au niveau du type d'équipement et de la grande variété de ressources dont l'Armée américaine dispose pour effectuer ses opérations.

Comme toute armée occidentale, l'Armée américaine est en transformation sensiblement sur la même tangente que l'armée canadienne. L'un des impacts sera le déménagement de l'école blindée de Fort Knox à Fort Benning en Georgie dans les prochaines années. Les écoles d'infanterie et blindée seront réunies pour devenir l'école des manœuvres. Ces changements se font déjà sentir puisque je suis dans les derniers cours de carrière de capitaine blindé étant donné que les prochaines séries de cours remplaceront le terme blindé par manœuvre.



Un cours à l'Américaine (suite)

J'ajouterai également qu'un autre aspect intéressant de cette expérience est de faire partie du groupe des étudiants internationaux. Dès notre arrivée sur la base, nous sommes pris en charge par les responsables du bureau des étudiants internationaux de Fort Knox. Nous sommes très bien encadrés et guidés afin d'être intégrés rapidement au sein de notre nouvel environnement. Dans chaque cours, il y a six étudiants internationaux. Mon groupe est composé d'officiers provenant des pays suivants: Singapour, Zambie, Pakistan, Israël et Liban. Cette dimension internationale me permet d'élargir mes connaissances sur les autres armées du monde et de développer des liens solides avec ces officiers. Avec la guerre au Liban survenue cet été, il était intéressant d'avoir des discussions avec mes confrères d'Israël et du Liban. Notre programme d'étudiants étrangers comporte des visites culturelles, toutes dépenses payées, afin d'élargir nos connaissances sur le mode de vie des américains. Ces visites comprennent un aperçu des attractions de l'état du Kentucky et une familiarisation des villes avoisinantes à la base, un voyage à Chicago, et à la fin du cours, un voyage d'une semaine dans la capitale américaine, Washington. Également, l'officier de liaison blindé canadien à Fort Knox, le major Christopher Young du LdSH (RC), m'offre un support qui est grandement apprécié et qui simplifie ma vie énormément tout au cours de mon séjour.



(Confrères de classe): En discussion avec mes confrères de classe sur notre schéma de manoeuvre afin de compléter notre croquis.

J'apprécie chaque instant de cette expérience unique. Cette dernière est très bénéfique pour mes connaissances et compétences professionnelles. En cette période de guerre contre les insurgés en Iraq et en Afghanistan, l'expérience de mes confrères américains ainsi que les nombreuses présentations sur ce sujet ont une valeur inestimable à mon développement professionnel. Il me fera un plaisir de partager ces connaissances avec les membres du Régiment lors de mon retour en décembre.

J'apprécie chaque instant de cette expérience unique. Cette dernière est très bénéfique pour mes connaissances et compétences professionnelles. En cette période de guerre contre les insurgés en Iraq et en Afghanistan, l'expérience de mes confrères américains ainsi que les nombreuses présentations sur ce sujet ont une valeur inestimable à mon développement professionnel. Il me fera un plaisir de partager ces connaissances avec les membres du Régiment lors de mon retour en décembre.

Note de la rédaction:

Avez-vous votre copie des chroniques de guerre de M. Charles Prieur?



Par l'Équipe de Liaison et de Mentorat Opérationnel (ÉLMO)

En juin dernier, le 5e GBMC a reçu la tâche de fournir une Équipe de Liaison et de Mentorat Opérationnel (ÉLMO) pour un déploiement à Kandahar, en Afghanistan, pour la fin d'août 2006. La mise sur pied de cette équipe représentait tout un défi pour lequel plusieurs membres du 12^e RBC se sont portés volontaires. En effet, quelques surprises attendaient le Régiment en ce qui concernait l'ÉLMO. La première a été que le lcol Lanthier fut désigné comme commandant de l'ÉLMO et la seconde fut que le 12^e RBC a reçu la tâche de supporter et de développer la montée en puissance de cette équipe. Le Régiment ne s'attendait pas à cette tâche surtout que l'on disait que l'ÉLMO serait composée principalement de fantassins... Ceci peu paraître simple, mais c'est la première fois que le Canada fournit ce type d'équipe et tout était à faire dans un délai des plus serré avec peu de matériel de référence.

En plus du lcol Lanthier (commandant de l'ÉLMO et mentor pour le G3 du 205^e Corps), les autres membres du Régiment faisant partie de l'équipe sont le capt Major (OL de l'équipe, OL avec le J37-ANA et non officiellement OAP de l'ÉLMO), le capt Clouâtre (O Rens et mentor du S2 du 2^e Kandak, s'il le trouve), l'adj Lavoie (O Trans et assistant-mentor avec le personnel de la branche G6 du 205^e Corps ANA et également personnalité célèbre de la radio), le caporal Litalien et le sdt Maltais de la troupe des transmissions qui agissent comme signaleurs au sein des différentes compagnies, et finalement moi-même, le capt Gagnon: j'assiste au mentorat du G3 de la 1^e Bde ANA. Également, nous avons le plaisir de retrouver en théâtre un 12^e de l'ÉAB, l'adjum Royer, qui effectue une tâche très importante au sein du Centre de Leçons Retenues de l'Armée et qui est très occupé depuis son arrivée à Kandahar. Mais la contribution du Régiment ne s'arrête pas là. Au moment d'écrire ces lignes, le cplc Breton et le cpl Thibault sont sur la réserve opérationnelle à 24 heures d'avis de mouvement pour venir nous retrouver ici et neuf autres membres du Régiment sont à l'entraînement pour venir renforcer l'équipe plus tard, en octobre.

L'ÉLMO devait s'entraîner sur de nouveaux équipements (PRC-117, RG-31 et les armes étrangères) ainsi qu'à des techniques de premiers soins beaucoup plus poussées et des techniques de résistance à l'interrogation. Donc, tout un défi à relever avec très peu de ressources pour effectuer la tâche et cela en plein milieu de la période de mutation et de congé estival.

Le 28 juin 2006, tous les membres de l'ÉLMO se sont présentés au 12^e RBC pour débiter la phase d'entraîner collectif. Après une semaine au Régiment à compléter les formalités administratives, nous nous sommes retrouvés au Centre de Formation et de Soutien à la Paix (CFSP) de Kingston pour un entraînement compressé de trois semaines. Aucun cours spécifique n'existait à ce moment pour la mise sur pied de l'ÉLMO et le personnel du CFSP a dû improviser pour nous donner le meilleur entraînement possible dans un laps de temps aussi court. La dernière semaine de juillet fut dédiée à de l'entraînement au tir instinctif, aux contre-embuscades sur un champ de tir réel et à la conduite évasive. Finalement, le 27 juillet 2006, l'ÉLMO fut déclarée capacité opérationnelle par le commandant du 5^e GBMC (sous certaines restrictions) et les vacances ont commencé le lendemain.



OP ATHENA (suite)

Pour la plupart des membres de l'équipe, les vacances étaient planifiées pour être d'une durée d'un mois, à l'exception des 10 personnes de l'avant-garde qui sont parties le 15 août 2006. Je vous épargne les détails de notre saga pour venir ici; si ce n'est que pour mentionner que le voyage devait certainement faire partie intégrante de notre formation. En effet, nous avons dû pratiquer et même développer la patience; une qualité essentielle qui est présentement très sollicitée dans notre situation.

L'ÉLMO a pour mandat principal d'aider les militaires afghans du 2^e Kandak, 1^{re} Bde du 205^e (Hero) Corps basé et opérant dans le Regional Command South (RC (S)) en prodiguant des conseils sur la conduite des opérations et aussi de servir de liaison entre les troupes afghanes et les Forces de la Coalition. L'effort secondaire se retrouve au sein des états-majors du 205^e Hero Corps et de la 1^{re} Bde. Notre but est de rendre les états-major supérieurs autonomes et capables d'assurer le commandement, le contrôle et le maintien en puissance de leurs propres forces.



Équipe de Liaison et de Mentorat Opérationnel (ÉLMO)

Les embûches sont nombreuses depuis notre arrivée et plusieurs facteurs ont contribué à un départ plutôt lent. Au cours de l'entraînement au Canada, les véhicules RG-31 n'étaient pas disponibles pour donner les qualifications nécessaires aux membres de l'équipe. Nous avions prévu enseigner ces cours en théâtre mais nous avons omis un petit facteur important : l'Op MEDUSA qui a monopolisé la majorité des véhicules et surtout tous les instructeurs pour donner le cours. Au moment d'écrire ces lignes, nous débutions les cours de conducteur et de canonnière avec des instructeurs venus de Valcartier. Le début de ces cours a un effet catalysant sur le moral de la troupe parce qu'enfin, l'ÉLMO pourra vraiment commencer son rôle avec l'ANA.

En terminant, je pourrais en dire encore long sur nos problèmes ici et j'aurais certainement un chapitre complet à écrire sur les relations avec nos collègues de l'ANA, et probablement deux chapitres sur celles avec nos collègues de la Coalition. Cependant, je vais laisser cela au lcol Lanthier pour un prochain article. À lui seul présentement, il pourrait écrire un livre complet sur sa *relation* avec l'ANA.



La Capitale Sélect
Courtier immobilier agréé

Linda Rioux
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ

4715, av. des Replats, bureau 150
Québec (Québec) G2J 1B8

Bur.: (418) 627-3333
Cell.: (418) 558-3169
Fax: (418) 847-1100
lrioux@lacapitalevendu.com
www.lindarioux.com

*Franchise autorisée et indépendante du Réseau Immobilier La Capitale Inc. (Québec)





Commémoration du char SHERMAN ATHENA don au musée d'ORTONA

Par le Icol Bruno Busseau

J9 Plans et Exercices au QG régional de l'OTAN à Naples, en Italie

Un projet ambitieux

Le projet de 'Tojo' Griffiths de procurer un char Sherman pour le musée d'Ortona en Italie s'est concrétisé le 31 juillet dernier. Grâce à ses efforts, ceux de l'Association pour identifier des bienfaiteurs ainsi que de l'ambassade canadienne à Rome, une grande cérémonie s'est déroulée, en plein cœur d'Ortona, sur la Piazza Plebiscito.



Le grand artiste de cette cérémonie 'Tojo' Griffiths en compagnie de sa charmante fille Amanda.

Un char Sherman nommé ATHENA

Près de \$100,000 furent nécessaires pour ce don. En effet, grâce à ses recherches, Tojo a retracé un char Sherman Mk II au musée de Liberty Park à Overloon, aux Pays-Bas. Le musée a donc préparé le char aux couleurs de la 1^{re} Brigade blindée canadienne et l'a fait transporter jusqu'à Ortona tout ceci sous l'œil attentif du directeur adjoint du musée, Mr. J.P.P. van Berlo. Ce char marque un don important au musée et représente une pièce substantielle de la part des vétérans du 12th CAR (Three Rivers Regiment). On se souviendra que l'escadron A du RTR a été féroce engagé dans la bataille d'Ortona du 23 au 28 décembre 1943, en soutien aux Loyal Eddies et aux Seaforths. Les premiers chars sur la grand place, Piazza San Francesco, sont de l'escadron A, d'où le nom ATHENA.



Le Icol Busseau, en compagnie du directeur adjoint du musée d'Overloon, M. JPP van Berlo et son épouse Mme Jan Helma, posent devant le char ATHENA.



Commémoration du char SHERMAN ATHENA don au musée d'ORTONA (suite)

Une cérémonie empreinte de souvenirs

Des centaines de curieux sont venus voir la cérémonie afin de contempler pour la première fois le char ATHENA. Plusieurs citoyens arboraient photos et souvenirs de cette grande bataille, montrant des scènes dantesques tellement la destruction était totale. Quelques vétérans de la Ligue Navale Italienne se sont joints à la cérémonie. Tojo nous a rappelé les moments difficiles de ce fameux Noël de 1943. Son discours se voulant un message d'espoir maintenant que le canon du char ATHENA est silencieux à jamais, ici à Ortona. Le char ATHENA a été temporairement installé près du monument canadien sur la Piazza Plebiscito, en attendant que la réfection du Castello soit complétée. Une fois les travaux terminés, le char sera monté sur un piédestal dans la cour avant du château.



Lcol Busseau et Lcol Joe Murray (1st Hussars de London, de passage à Ortona) posent en compagnie des vétérans de la Ligue Navale Italienne. Certains des marins sur cette photo étaient membres de l'équipage de la corvette Baionetta qui avait évacué la famille royale italienne par le port d'Ortona de peur de représailles allemandes, suite à l'armistice signée par l'Italie en septembre 1943.

Mes sincères remerciements vont à M. Tojo Griffiths et Mme Angela Arnone pour avoir partagé avec moi une journée magnifique.



Le char Sherman Mk II ATHENA, son canon à jamais silencieux



TRADOC

Par le Icol Michel Héroux,
OLFC TRADOC

J'avais entendu des légendes urbaines concernant les postes d'officiers de liaison servant chez nos voisins du Sud. Certaines disant même que j'améliorerais ma moyenne au golf, que je deviendrais un homme du monde et que ce serait la Dolce-Vita ; CE N'EST PAS ENCORE LE CAS et à mon arrivée au TRADOC, j'avais l'air d'un chevreuil dans le parc des Laurentides qui regarde les phares de la voiture qui va le frapper.

Une affectation au TRADOC, ça vous dit ; et bien c'est une aventure qui commence par une affectation à l'État-major de liaison des Forces canadiennes Washington (ELFC (W)), communément appelé en anglais CDLS(W) et qui nécessite des lectures de la longueur d'une bible pour s'y familiariser ; je ne suis quand même pas à plaindre ! L'ELFC(W) est une branche de l'Ambassade Canadienne à Washington et sa raison d'être est d'améliorer les relations de défense canado-américaines et solidifier l'engagement des FC dans l'hémisphère occidental, dans le cadre de l'Organisation inter-américaine de défense (OID), afin de renforcer à terme l'interopérabilité, qui est l'un des volets indispensables à la bonne conduite des opérations de contingence des FC.

Au niveau de l'Armée, c'est l'Attaché militaire des Forces canadiennes, le colonel R. Giguère (R22^eR), qui avise l'Attaché de la Défense canadienne, le major-général J. Arp, sur les questions touchant l'Armée. Le colonel Giguère est supporté par une équipe de quatre personnes incluant un adjoint, deux officiers d'état-major et une adjointe administrative ; comme au Régiment, c'est l'adjointe administrative du colonel Giguère qui détient la connaissance corporative de l'équipe. L'équipe d'officier de liaison et d'échange comprend 19 Officiers de liaison des Forces Canadiennes - Washington (OLFC(W)) et 12 Officiers d'échange.

Sous le contrôle du colonel Giguère, l'équipe d'OLFC(W) est imbriquée au sein des diverses branches de la U.S. Army et inclut les officiers de liaison suivants: Défense Anti-aérienne à Fort Bliss (Texas), Arme blindée à Fort Knox (Kentucky), Artillerie à Fort Sill (Oklahoma), US Army Materiel Command à Fort Belvoir (Virginie), Armament Research – Development & Engineering Center à Picatinny Arsenal (New Jersey), Combined Arms Center à Fort Leavenworth (Kansas), Combined Arms Support Command à Fort Lee (Virginie), Communications Electronics Command à Fort Monmouth (New Jersey), Developmental Test Command à Aberdeen Proving Ground (Maryland), Ingénieur à Fort Leonard Wood (Missouri), Infanterie / Aéroporté à Fort Benning (Georgia), Intelligence, à Fort Huachuca (Arizona), Joint Force Command à Suffolk et Norfolk (Virginie), Operational Test Command à Fort Hood (Texas), Transmission à Fort Gordon (Georgia), Tank-Automotive and Armaments Command à Warren (Michigan), Training and Doctrine Command à Fort Monroe (Virginie) et United States Marine Corps à Quantico (Virginie).

Pour en revenir à l'idée de départ, le TRADOC est l'un des commandements majeurs de la U.S. Army et son Quartier général est situé à Fort Monroe "Freedom's Fortress" en Virginie – Fort Monroe s'est vu attribuer le titre de "Freedom's Fortress" quand le major-général Benjamin F. Butler refusa de livrer les esclaves qui se réfugièrent à Fort Monroe durant la guerre civile.

Le commandement du TRADOC est confié au général William S. Wallace. Celui-ci commanda des troupes à tous les niveaux possibles du peloton au Corps et participa en tant que conseiller Opérations dans le Bac Lieu Province au Vietnam en 1972 et commanda l'offensive sur Bagdad en tant que Commandant du U.S. V Corps lors de l'Opération Iraqi Freedom. Le QG TRADOC est responsable de 33 écoles et centres d'instruction répartis à travers 16 postes de la U.S. Army. Pour donner un ordre de grandeur des activités du TRADOC, ce commandement est en charge de la conduite de 1,714 cours, dont 187 supportent directement la mobilisation et 391 cours de langue. Ces 1,714 cours incluent



TRADOC (suite)

451,682 participants dont 399,406 places pour les soldats de la U.S. Army, 29,238 places pour le personnel des autres services, 6,723 soldats de la communauté internationale et 15,827 participants civils. En terme de recrutement, ceci représente pour la période 2006, 80 635 nouvelles recrues pour la Force régulière, 25 378 pour la Force de réserve et 69 042 pour la Garde Nationale ; y-a des Sergents-majors qui sont occupés !

La mission du TRADOC en est une de taille : recruter, entraîner et éduquer les Soldats de la U.S. Army; développer les chefs ; supporter l'entraînement des unités ; développer la doctrine ; établir les normes et bâtir l'Armée du Futur. En fait, le TRADOC se définit comme étant l'Architecte de l'Armée et "pensé pour l'Armée" afin de rencontrer les demandes d'une Nation en guerre tout en anticipant simultanément des solutions pour les défis de demain. Sa devise est "Victory Starts Here".

Afin d'accomplir sa mission, le TRADOC est supporté par une série de commandements subordonnés. Le U.S. Army Accession Command (AAC) qui a son QG au Fort Monroe (Virginie) sous le commandement du lieutenant-général Robert L. Van Antwerp. Le Combined Arms Center (CAC) qui a son quartier général à Fort Leavenworth, au Kansas, sous le commandement du lieutenant-général David H. Petraeus. Le Army Capabilities Integration Center (ARCIC) situé à Fort Monroe est commandé par le lieutenant-général M. Curran. Les autres composantes majeures du TRADOC incluent le Combined Arms Support Center, le Analysis Center, le Center for Army Lessons Learned et les 33 écoles du TRADOC. Cette liste de commandement et d'organisation n'est que la pointe de l'iceberg et pour en savoir d'avantage, vous n'avez qu'à visiter leur site web du U.S Army TRADOC; ce site est très explicite mais comprend une bonne dose d'acronymes ; pour s'y retrouver, vous aurez besoin d'un fureteur d'acronymes (<http://www.acronymfinder.com/af-query.asp?Acronym=arcic&string=exact>).

En terminant, je ne voudrais pas vous laisser sous l'impression que l'Armée canadienne n'a rien de semblable. Bien que le TRADOC soit une très grosse et impressionnante organisation, il faut se rappeler que, toutes proportions gardées, l'Armée canadienne comble les mêmes fonctions et tâches que le TRADOC par le biais du Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre (SDIFT) et par les différents bureaux du Directeur général – Développement des capacités de la Force terrestre (DGDCFT). Et bien sûr, n'oublions pas les officiers de liaison de l'ELFC (W) qui veillent au grain afin d'assurer l'interopérabilité avec nos voisins du Sud.

ADSUM et EN AVANT.

**Envoyez-nous votre carte
d'affaires et nous la
publierons gratuitement**



In Memoriam

EN MÉMOIRE DE NOS CAMARADES DISPARUS

En mémoire de nos frères d'armes du corps blindé
décédés récemment en Afghanistan sous
les drapeaux



Deus nobiscum quis contra